



Tableaux de la philosophie française du XIXe siècle : Diaporama du cours présenté aux auditeurs de l'Université Ouverte de Franche-Comté en 2018-2019

Samuel-Gaston Amet

► To cite this version:

Samuel-Gaston Amet. Tableaux de la philosophie française du XIXe siècle : Diaporama du cours présenté aux auditeurs de l'Université Ouverte de Franche-Comté en 2018-2019. Licence. Besançon, France. 2018, pp.88. hal-02321675

HAL Id: hal-02321675

<https://univ-fcomte.hal.science/hal-02321675>

Submitted on 21 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Samuel-Gaston Amet, docteur en épistémologie, hist. des sciences et des techn.
Université ouverte de Franche-Comté, 2017-2019
8 séances de 1h30

Tableaux de la philosophie française du XIX^e siècle



« Je crois que l'avenir de l'humanité est dans le progrès de la raison par la science. »

Le docteur Pascal, Emile Zola

Résumé : XIX^e siècle français

Arts, sciences et philosophie

La France du XIX^e siècle est un creuset, duquel sont sortis, aux yeux des générations futures, des peintres et sculpteurs d'une immense renommée (Courbet, Delacroix, Manet, Monet, Renoir, Rodin...), des musiciens d'un talent prodigieux (Bizet, Berlioz, Offenbach...), de très grands écrivains (Balzac, Flaubert, Hugo, Maupassant, Stendhal, Zola...) et poètes (Apollinaire, Baudelaire, Lautréamont, Mallarmé, Rimbaud, Verlaine...), des scientifiques qui ont grandement fait avancer leur discipline, en ont créé de nouvelles (la sociologie, la psychologie...), qui ont mis au point les techniques modernes et nous ont fait entrer dans l'ère de l'industrialisation... La France était en effervescence, elle bouillonnait politiquement et intellectuellement.

Mais pourquoi conserve-t-on tant de grands noms du XIX^e siècle français et, dans ce lot, si peu de philosophes (Comte, Proudhon, Fourier...) ? A-t-on à ce point changé de paradigme qu'ils n'auraient plus rien à nous faire savoir ? La philosophie s'émiette-t-elle ou se réduit-elle alors ? Pourtant, c'est le temps de la fondation de la société française de philosophie et de nombreuses revues.

On se replacera dans le contexte de ces diverses créations pour appréhender, en quelques tableaux, ces philosophes français méconnus du XIX^e, pour réfléchir avec eux et grâce à eux, pour écouter les conseils donnés par Boutroux, Cournot, Hamelin, Lachelier, Lagneau, Lequier, Ravaisson, Renouvier et d'autres.

Emile Zola (1840-1902)

Il conçoit « l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire »



Né à Paris d'un père italien et d'une mère française, ce journaliste littéraire, écrivain politique et photographe est devenu un des plus grands écrivains français, mondialement connu.

Ce romancier publie notamment *Thérèse Raquin* et la série des *Rougon-Macquart* en 20 volumes dont *L'Assommoir*, *Au bonheur des dames* et encore *Germinal*. Il y peint la trajectoire de plusieurs générations de cette famille et plus largement la société française sous le Second Empire.

Ce chef de fil du naturalisme (observateur des hommes et des faits), républicain convaincu, s'est engagé en faveur des juifs en publiant « J'accuse » dans *l'Aurore* en janvier 1898, article qui lui a valu un procès et l'a obligé à s'exiler vers Londres.

- *Mélanges – préfaces et discours*, « La science a-t-elle promis le bonheur ? Je ne le crois pas. Elle a promis la vérité, et la question est de savoir si l'on fera jamais du bonheur avec la vérité. »
- *La joie de vivre*, « Chaque fois que la science avance d'un pas, c'est qu'un imbécile la pousse, sans le faire exprès. »
- *Lettre ouverte à Sarcey*, « La passion est encore ce qui aide le mieux à vivre ».
- *L'argent*, « L'argent est le fumier dans lequel pousse l'humanité de demain. Le terreau nécessaire aux grands travaux qui facilitent l'existence. »
- ", « Toute l'industrie, tout le commerce finira par n'être qu'un immense bazar unique, où l'on s'approvisionnera de tout. »
- ", « Savoir où l'on veut aller, c'est très bien ; mais il faut encore montrer qu'on y va. »

Sommaire : Tableaux de la philosophie française du XIX^e siècle

Intr.

A. Contexte général

- XIX^e siècle foisonnant
- XIX^e siècle riche de la poésie française

B. Environnement philosophique européen

- Systèmes rationalistes avec Kant et Hegel
- Système matérialiste chez Marx et Engels
- Penseurs antisystèmes : Nietzche, Kierkegaard et Schopenhauer

C. Et la philosophie française du XIX^e siècle

- Philosophie sans frontière : transformisme et prolongements darwiniens
- Quelques noms et œuvres
- Parenté d'esprit plutôt que courants définis

1. Positivisme, empirisme et scientisme

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

3. Métaphysique et spiritualisme

1818-1819

Le radeau de la Méduse

Th. Géricault (1791-1824)

Romantisme

Huile sur toile 4,91 x 7,16, musée du Louvre

Géricault ambitionne la vérité et la réalité historique, il peint d'après des membres morts, construit un radeau sur lequel il prend modèle, observe des tempêtes... Son ami Delacroix sert de modèle au premier plan.

Ce tableau s'oppose à la Restauration et à l'esclavage. Il emprunte à J.-L. David (*La Mort de Socrate*) et au néoclassicisme.



Intr. A/ Contexte – XIX^e foisonnant

1814

1914

1790 1800 1810 1820 1830 1840 1850 1860 1870 1880 1890 1900 1910 1920

Faits historiques et politiques

- Prise de la Bastille, déclaration des droits de l'homme
- Coup d'Etat de Bonaparte
- Sacre Napoléon, 1^{er} Empire
- Waterloo, Restauration, Louis XVIII
- Monarchie, Charles X
- Louis Philippe, dernier roi des français, révoltes incessantes
- 2^e République, Napoléon III élu, abolition de l'escl.
- Coup d'Etat, Second Empire
- Reconnaissance du droit de grève
- Guerre franco-prussienne, 3^e République
- Loi sur la liberté de la presse et loi Ferry
- Expo. univ. à Paris, tour Eiffel
- Affaire Dreyfus
- Séparation Eglise-Etat
- 1^{er} g. mondiale

Tendances artistiques et littéraires

- Déclin du néo-classicisme, J-L David
- Romantisme, Chateaubriand, Delacroix, Géricault, Hugo, Lamartine...
- Age d'or du roman, Balzac, Flaubert...
- Réalisme en France, Courbet...
- Apogée de la musique romantique, Bizet, Chopin, Debussy, Offenbach...
- Académisme
- Symbolisme, Moreau...
- Impressionnisme, Manet, Monet, Renoir...
- Consécration de Rodin
- Cubisme, Picasso...
- Abstractionnisme

Avancées scientifiques et techniques

- Cuvier, *Leçons d'anatomie comparée*
- Dalton, hyp. atomique & Lamarck, Phil. zoologique
- Ricardo, économie politique
- Fresnel, *Théorie ondulatoire de la lumière*
- Loi électrique de Ohm & chemin de fer
- Théorie cellulaire de Schleiden
- Béton armé, Monier
- Riemann, géométrie non euclidienne
- C. Bernard, médecine exp. & Darwin, Origine des espèces
- Mendeleïev, classification périodique des élém^t.
- Téléphone, Bell & phonographe
- 1^{er} film des frères Lumière
- Electron & radioactivité
- Planck, quanta
- Rel. restr. & gén

Intr. A/ Contexte – XIX^e siècle riche de la poésie française

1790 1800 1810 1820 1830 1840 1850 1860 1870 1880 1890 1900 1910 1920

← Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859).....→

← Lamartine (1790-1869).....→

← A. De Vigny (1797-1863).....→

← **Victor Hugo** (1802-1885).....→

← Sainte Beuve (1804-1869).....→

← Aloysius Bertrand (1807-1841)→

← **Gérard de Nerval** (1808-1855).....→

← Petrus Borel (1809-1859).....→

← **Alfred De Musset** (1810-1857).....→

← Théophile Gautier (1811-1872).....→

← Leconte De Lisle (1818-1894).....→

← **Charles Baudelaire** (1821-1867)....→

← Théodore De Banville (1823-1891).....→

← François Coppée (1842-1908).....→

← **Stéphane Mallarmé** (1842-1898).....→

← Charles Cros (1842-1888).....→

← **Paul Verlaine** (1844-1896).....→

← Tristan Corbière (1845-1875)→

← **Lautréamont** (1846-1870)→

← Germain Nouveau (1851-1920).....→

← **Arthur Rimbaud** (1854-1891)→

← Jean Moréas (1856-1910).....→

← Jules Laforgue (1860-1887)→

← Stuart Merrill (1863-1915).....→

« Derrière eux un passé à jamais détruit [...] devant eux les premières clartés de l'avenir ; et entre ces deux mondes [...] je ne sais quoi de vague et de flottant, une mer boudeuse et plaine de naufrages ».
Musset, *La confession d'un enfant du siècle* (1834)

Victor Hugo (1802-1885)

Intellectuel engagé



Né à Besançon,
il meurt à Paris,

Il a renouvelé autant la
poésie que le théâtre.

C'est aussi un artiste
engagé politiquement,

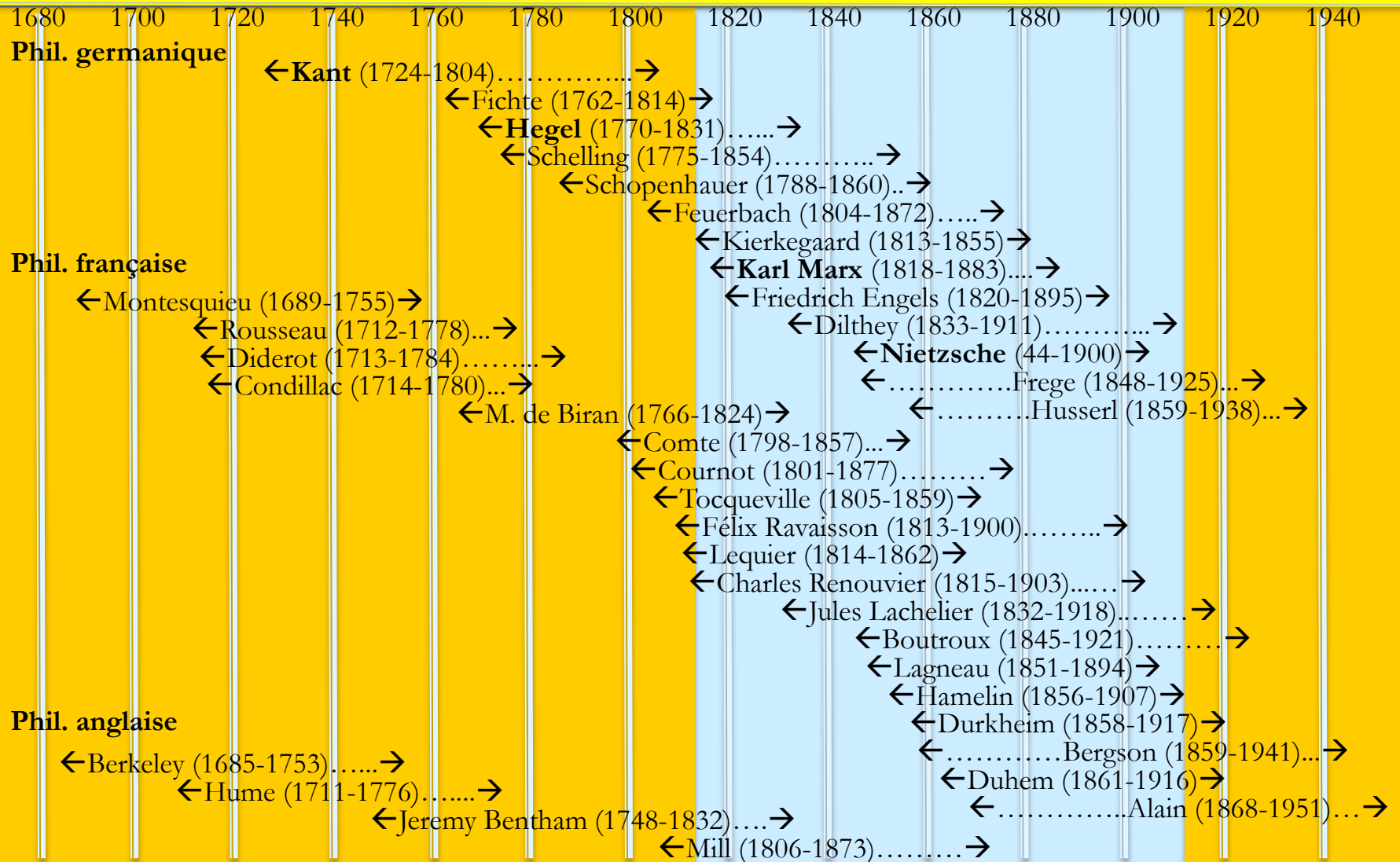
Qui occupe une place
majeure dans la pensée
du XIX^e siècle.

Il est même considéré
comme un des écrivains
de langue français les
plus importants.

Il a eu des funérailles
nationales et sa
dépouille a été
transférée au Panthéon.

- *Les Contemplations*, « Nous ne voyons jamais qu'un seul côté des choses. »
- *Le Dernier jour d'un condamné*, « Les mots manquent aux émotions. »
- *La Légende des siècles*, « La vie est passée avant qu'on ait pu vivre. »
- *Les Misérables*, « Il vient une heure où protester ne suffit plus : après la philosophie, il faut l'action. »
- *Océan prose*, « La liberté commence où l'ignorance finit. »
- *Tas de pierres*, « N'imitiez rien ni personne. Un lion qui copie un lion devient un singe. »
- ", « Qui n'est pas capable d'être pauvre n'est pas capable d'être libre. »
- ", « L'instinct, c'est l'âme à quatre pattes ; la pensée, c'est l'esprit debout. »
- ?, « Celui qui ouvre une porte d'école, ferme une prison. »
- *Les Voix intérieures*, « L'avenir, fantôme aux mains vides, qui promet tout et qui n'a rien ! »

Intr. B/ Environnement philosophique européen



Intr. B/ Env. phil. eur. – Systèmes rationalistes avec Kant et Hegel

Kant (1724-1804)

- philosophe de Königsberg, premier grand philosophe universitaire
- il fonde la critique philosophique
- *la philosophie est vide sans les sciences et les sciences sont aveugles sans elle*
- sa pensée procède par thèse, antithèse et synthèse

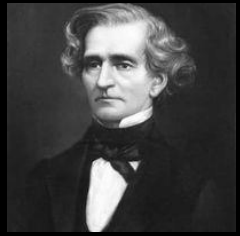
Hegel (1770-1831)

- sa pensée veut synthétiser toutes les autres
- philosophe « d'Etat » qui enseigna à Berlin
- il fonde la philosophie de l'histoire (enchaînement et orientation vers un idéal)
- *tout est fondé en raison et en droit*
- *le progrès est un fait*
- *humanité, conscience et liberté s'acquièrent par le travail*



Hector Berlioz
(1803-1859)
Symphonie fantastique

Intermèdes musicaux avec quelques
grands compositeurs du XIX^e siècle...



1830 – *Symphonie fantastique*

1834 – *Harold en Italie*

1837 – *La grande messe des morts*

1840/41 – *Les nuits d'été*

1846 – *La damnation de Faust*

1856/58 – *Les Troyens*

- De formation scientifique et médicale, il s'oriente vers le conservatoire. Il obtient le prix de Rome à sa 4^e participation.
- Compositeur romantique, il est aussi critique musical et sera chef d'orchestre en Angleterre de 1847 à 1848.
- Il voyage dans toute l'Europe et fait même une tournée en Russie.



BERLIOZ Symphonie fantastique 2017-
09-17 France Musique



- *Portrait de l'actrice irlandaise Harriet Smithson avec qui Berlioz s'est marié en 1833*

Intr. B/ Env. phil. eur. – Système matérialiste chez Marx et Engels

Marx (1818 Trèves - 1883 Londres)

- étudie à Berlin, s'installe en France, émigre en Belgique et fini sa vie à Londres
- travaille pendant 20 ans au *Capital*
- rencontre Engels (1820-1895) à Paris, qui sera son collaborateur et bienfaiteur
- ils écrivent *L'Idéologie allemande* (1846), *Le Manifeste du PC* (1848)
- *l'histoire est le produit de la lutte des classes*
- *l'homme est le produit de la matière, il la transforme par son travail*
- *il peut changer les choses (existence, société)*



Intr. B/ Env. phil. eur. – Antisystème : Nietzsche, Kierkegaard et Schopenhauer

Refus des visions optimistes et simplificatrices, revendicat° de la liberté et de la resp.

Kierkegaard (1813-1855)

- *l'existence est fractures, ruptures*

Schopenhauer (1788-1860) *L'ho. co. volonté de puissance et comme représentation*

- *permanence des passions humaines, illusion du temps, de l'histoire*

- *l'homme n'est rien par rapport à l'espèce*



Parménide Héraclite

Friedrich Nietzsche (1844-1900) 10 ans professeur de philologie à Bâle

- sa sœur publiera ses derniers livres et lui fera porter la parole nazie, pourtant il écrit :

« la bêtise anti-française et la bêtise anti-juive »

« un peuple à qui l'on doit l'homme le plus digne d'amour, Jésus, le sage le plus intègre, Spinoza ».

- *métaphore (pensée en devenir) / argumentation (pensée morte)*

- « *deviens ce que tu es* » : *processus créatif de la vie restant fidèle à sa nature, dépassement de soi, de sa médiocrité, volonté de puissance, énergie vitale*

- *morale n'est pas culpabilité chrétienne*

- *éternel retour opposé à marche linéaire de l'histoire, à finalité donnée à l'homme*

Intr. C/ Et la phil. fr. du XIX^e – Phil. sans frontière : transform. et prol. darwiniens

Inversion du débat créationnisme-évolutionnisme entre XIX^e et XX^e

Jean-Baptiste Lamarck (1744-1829)

- suivi par Saint-Hilaire est opposé à Cuvier ; il *pose 4 lois en 1816 (retenons l'évolution de la vie, capacité d'adaptation et importance du milieu)*

« La vie, par ses propres forces, tend continuellement à accroître le volume de tout corps qui la possède, et à étendre les dimensions de ses parties, jusqu'à un terme qu'elle amène elle-même [...]

La production d'un nouvel organe dans un corps animal résulte d'un nouveau besoin survenu qui continue de se faire sentir et d'un nouveau mouvement que ce besoin fait naître et entretient [...]

Le dévelppt. des organes et leur force d'action sont constamment en raison de l'emploi de ces organes [...]

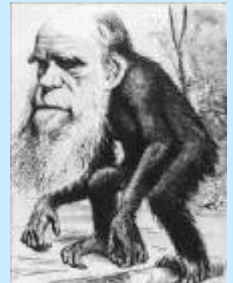
Tout ce qui a été acquis, tracé ou changé, dans l'organisation des individus, pendant le cours de leur vie, est conservé par la génération, et transmis aux nouveaux individus qui proviennent de ceux qui ont éprouvé ces changements ».

Charles Darwin (1809-1882)

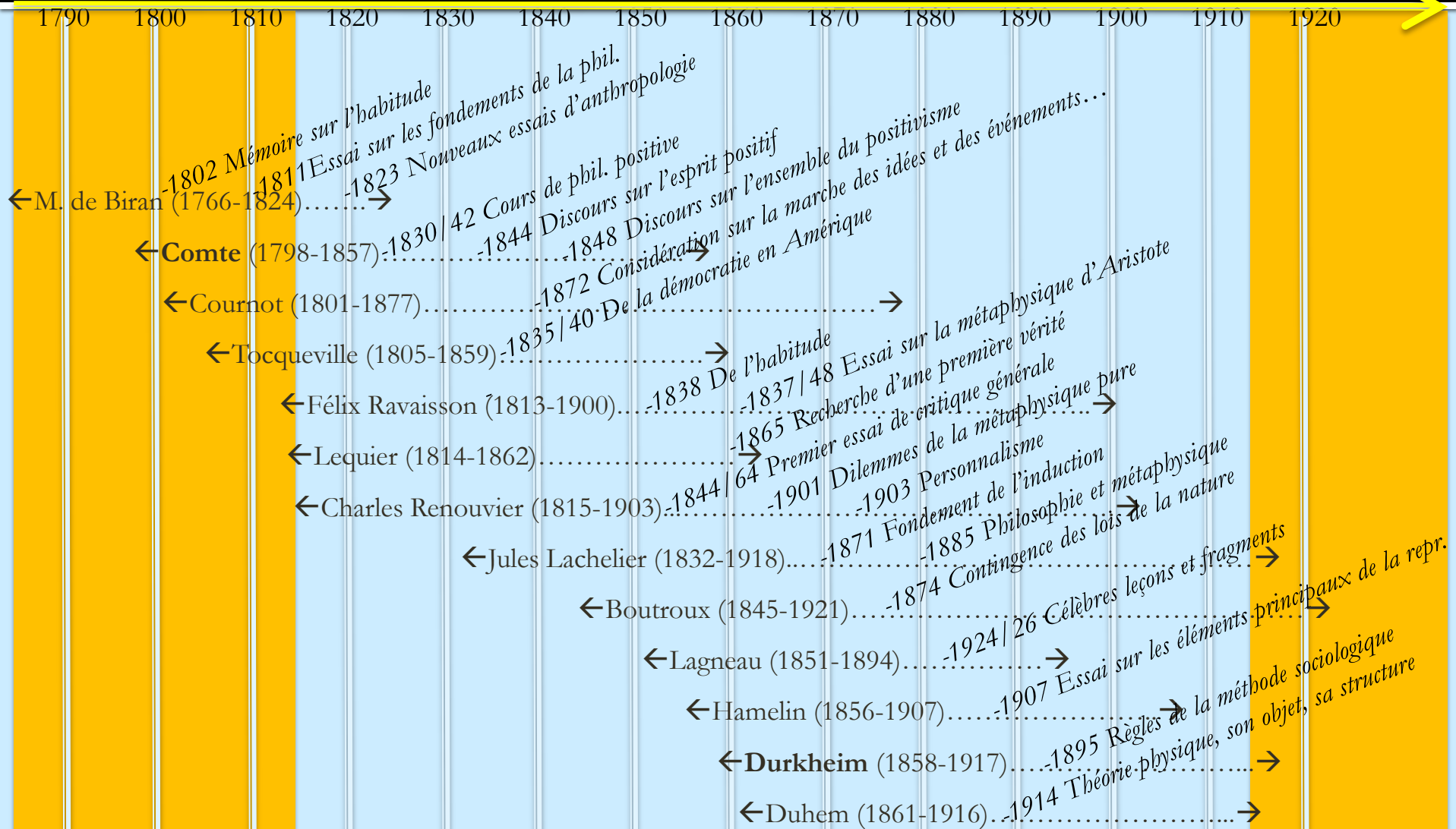
- naturaliste qui passa 57 mois à bord du *Beagle*

- *il transfère en biologie les analyses économiques de Malthus*

- *il pose des variations artificielles et naturelles possibles des espèces, modifications par avantages (sélection, lutte pour l'existence et élimination des moins aptes) et conservation par hérédité.*



Intr. C/ Et la philosophie française du XIX^e – qq. noms et oeuvres



1. Positivism, empirisme et scientisme

Tableaux de la philosophie française du XIX^e siècle

1. ...

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

3. Métaphysique et spiritualisme

A. Propositions politiques pour une organisation sociale plus opérante

- Tocqueville et la marche vers la démocratie
- Anarchisme, fédéralisme et autogestion avec Proudhon
- Socialisme utopique chez Fourier et Saint Simon

B. Comte et la naissance du positivisme

- L'homme et l'idée positive
- La science et la religion positive

C. Prolongements scientifiques et positivistes

- La reconnaissance du positivisme
- Le rôle laissé à la philosophie
- La science à réponse à tout, y compris en politique
- Fondements de la nation

D. Courant sociologique

- Les règles de la méthode
- La morale scientifique
- La méthode historique
- Vie et société

E. Courant psychologique

- Naissance de la psychologie expérimentale
- Psychologie de l'homme normal
- Psychopathologie et psychiatrie

Les Raboteurs de parquet,
Gustave Caillebotte (1848-1894)



1. Positivism, empirisme et scientisme

A. Prop. politiques pour une org. sociale plus opérante - Tocqueville et la marche vers la démocratie

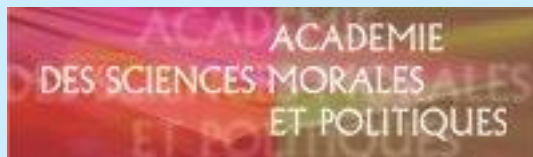
Le comte Alexis de Tocqueville (1805-1859) et Gustave de Beaumont vont étudier le système pénitentiaire américain en 1831

- il obtient la légion d'honneur en 1837,
- il est nommé membre de l'ASMP en 1838 et de l'Académie française en 1841

De la démocratie en Amérique (1835)

- *une dynamique nous conduit irréversiblement vers la démocratie*
- *la relation d'autorité est contractualisée pour une période donnée*
- *l'instruction gomme les inégalités qui sont par nature*
- *risque de la tyrannie de la majorité, dictature de la moyenne, conservatisme...*

« La démocratie est le pire des régimes, à l'exception de tous les autres. »
Churchill (après sa défaite politique de 1945)



1830

La liberté guidant le peuple
E. Delacroix (1798-1863)

Huile sur toile, 2,60 x 3,25,
musée du Louvre depuis 1874
Scène de barricades, symbole de
la République française et de la
démocratie, mêlant romantisme
et propagande. Inspirée de la
révolution de fin juillet 1830
contre Charles X (les 3 glorieuses
journées des 27, 28 et 29 juillet
1830).

La barque de Dante ou *Dante et*
Virgile aux enfers, Huile sur toile,
musée du Louvre, 1822



Romantisme et néoclassicisme



1. Positivisme, empirisme et scientisme

A. Prop. politiques pour une org. sociale plus opérante - Anarchisme, fédéralisme et autogest° avec Proudhon

Pierre Joseph Proudhon (1809 à Besançon – 1865 à Paris)

- élève brillant du collège royal de Besançon, il obtient une pension de 3 ans
- ciblé par la censure pour *Qu'est-ce que la propriété* (1840)
- condamné à 3 ans de prison pour délit de presse en 1849, il s'exile en Belgique

« *La propriété c'est le vol* » / « *la propriété c'est la liberté* » in *Théorie de la propriété* (1866) :

*Ceci met l'accent sur l'ambivalence omniprésente en économie
La propriété évite les privilèges mais détruit des entreprises,
le crédit permet des facilités mais est accordé aux riches...*

- se définit comme anarchiste et trace la voie fédéraliste, mutualiste et de l'autogestion
- Le suffrage universel est un abandon des libertés
du citoyen aux habiles et aux démagogues*



1. Positivisme, empirisme et scientisme

A. Prop. politiques pour une org. sociale plus opérante - Socialisme utopique chez Fourier et Saint-Simon

Charles Fourier (1772 à Besançon – 1837 à Paris)

- *l'économie libérale est dangereuse*
- *l'Utopie de Thomas More critique la société anglaise, celle de Fourier est un projet à mettre en œuvre*
- d'une famille de commerçants ruinés par la Révolution
- occupera divers métiers, dont caissier
- *Le Nouveau monde industriel et sociétaire (1829), Nouveau monde amoureux (1967)*



Rue de Vaugirard, Paris, mai 1968, Henri Cartier-Bresson

Georges Bizet
(1838-1875)
Carmen

Méditerranéen et insolite



1855 – *Symphonie en ut majeur*

1863 – *Les pêcheurs de perles*

1867 – *La jolie fille de Perth*

1872 – *Djamileh*

1872 – *L'Arlésienne*

1875 – *Carmen*

BIZET Carmen 2017-07-09
France Musique



- D'une famille de musiciens, formé très tôt à la musique, il passe par le Conservatoire et enchaîne les prix (prix de Rome en 1857, prix organisé par Offenbach pour l'ouverture des Bouffes-parisiens).
- Bizet est « méditerranéen » selon Nietzsche et n'hésite pas même à être insolent vis à vis de l'académisme musical.
- L'Opéra comique lui commande Carmen, qui met plusieurs mois avant d'être accepté. Tchaïkovski prophétise même qu'en dix ans il sera le plus célèbre de la planète.

1. Positivisme, empirisme et scientisme

A. Prop. politiques pour une org. sociale plus opérante - Socialisme utopique chez Fourier et Saint-Simon

Phalanstère : néologisme, communauté soudée par une nouvelle forme d'org. sociale

Victor Considérant (1808-1893), polytechnicien

- fonda le 1^{er} phalanstère à Rambouillet (78), et un second au Texas (2 échecs)



Robert Owen (1771-1858), un des fondateurs du syndicalisme et du socialisme

- propriétaire de New Lamarck (école intégrée, éducation obligatoire jusqu'à 10 ans, âge mini/travailler, 10h30 maxi/jour, soins médicaux gratuits, magasin à prix réduits)

- réussite jusqu'en 1824, mais échec lors de la transformation en coopérative

- retente avec New Harmony (fonctionnera 2 ans) et Queenwood (nouvel échec)

Etienne Cabet (1788-1856), Voyage en Icarie (1840)

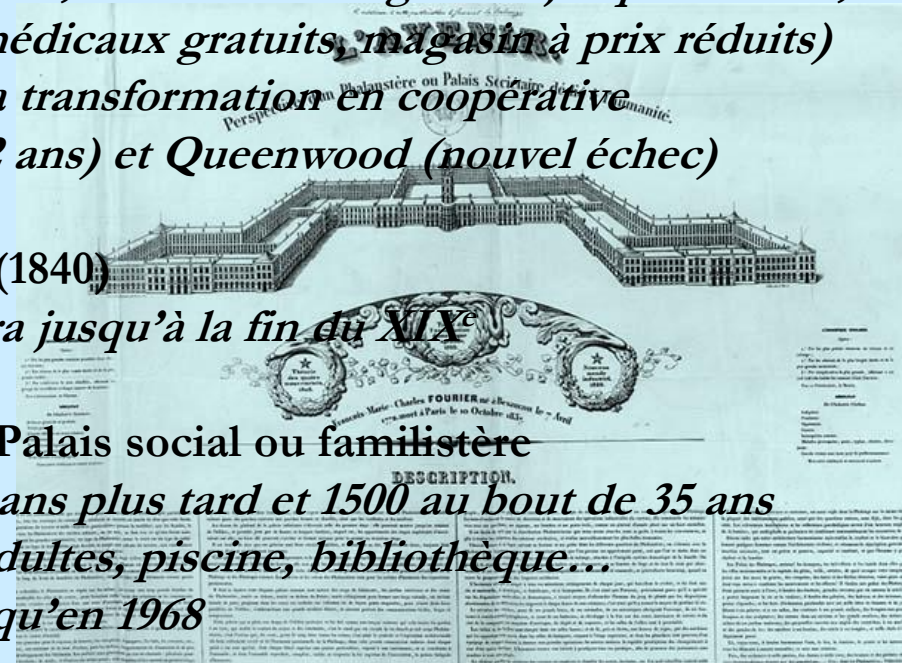
- à l'origine d'une communauté qui subsistera jusqu'à la fin du XIX^e

J.-B. André Godin (1817-1888), créateur d'un Palais social ou familistère

- à Guise (02), passé de 30 ouvriers à 300 dix ans plus tard et 1500 au bout de 35 ans

- mutuelle, crèche, théâtre, formation pour adultes, piscine, bibliothèque...

- deviendra une coopérative et subsistera jusqu'en 1968



1. Positivisme, empirisme et scientisme

A. Prop. politiques pour une org. sociale plus opérante - Socialisme utopique chez Fourier et Saint-Simon

Claude Henri de Rouvroy, comte de Saint-Simon (1760-1825)

- a fait la guerre d'indépendance d'Amérique avec Lafayette
- renonce à son titre et reprend des études scientifiques
- puis consacre sa vie à son projet d'âge industriel
- fondateur d'une religion laïque sans surnaturel basée sur la fraternité
- le saint-simonisme débute à sa mort
- *L'Industrie* (1816), *Du Système ind.* (1822), *Le Catéchisme ind.* (1823), *Le Nouveau catéchisme* (1825)
- *le catholicisme a empêché les hommes de se gouverner eux-mêmes*
- *la noblesse est un obstacle au progrès (frelons) / (abeilles=producteurs)*



Gustave Flaubert (1821-1880)

Fines analyses psychologiques
et souci du réalisme



Il vivra de ses
rentes et se
consacrera à
l'écriture.

Il a écrit
notamment
Madame Bovary
(1857),
*L'éducation
sentimentale*
(1862),
*Bouvard et
Pécuchet*
(1881).

Il obtient la
légion
d'honneur en
1866.

- *Bouvard et Pécuchet*, « Le doigt de Dieu se fourre partout. »
- *Correspondance*, « Les œuvres les plus belles sont celles où il y a le moins de matière. »
- ", « Les larmes sont pour le cœur ce que l'eau est pour les poissons. »
- *Dictionnaire des idées reçues*, « Tout le rêve de la démocratie est d'élever le prolétaire au niveau du bourgeois. Le rêve est en partie accompli. »
- ", « Egoïsme. Se plaindre de celui des autres, et ne pas s'apercevoir du sien »
- ", « Imbéciles : ceux qui ne pensent pas comme vous. »
- ", « Métaphysique : donne l'air supérieur. »
- *Lettres*, « Le seul moyen de guérir, c'est de se considérer comme guéri. »
- ", « Pour avoir du talent, il faut être convaincu qu'on en a. »
- *Louise Colet*, 24/04/1852, « Demander des oranges aux pommiers est une maladie commune. »
- *Les Pensées*, « La race des gladiateurs n'est pas morte, tout artiste en est un. Il amuse le public avec ses agonies. »



1. Positivism, empirisme et scientisme

B. Comte et la naissance du positivisme - L'homme et l'idée positive

Auguste Comte (Montpellier, 1798 – Paris, 1857)



- en 1845, il tombe amoureux de Clotilde de Vaux
- il professe de 1826 à 1844 mais n'obtient pas de poste
- après K., H. et M., Comte construit un système déployé dans son *Cours de phil. pos.*
- ceux qu'il considère comme ses prédécesseurs : Kant, Aristote, Descartes, Leibniz, Condorcet, de Maistre, Bichat et Gall, en encore Bacon et Hume
- et ceux qui sont aux origines du positivisme : Bacon (œuvre pour une méthode scientifique), Hume (limite la conn. aux faits), Locke (l'âme comme table rase), Condillac (sensationnisme) et Saint-Simon (invente le terme positif, rejette la métaphysique, veut être utile à l'humanité, « pape scientifique de l'humanité »)
- positif = réel, utile, relatif, donné par l'expérience / métaphysique, absolu
« il n'y a qu'une seule maxime absolue, c'est qu'il n'y a rien d'absolu »
- le savant ne peut dépasser les phénomènes et remonter aux causes finales
- pas d'observation scientifique sans hypothèse qui la dirige

1. Positivismisme, empirisme et scientisme

B. Comte et la naissance du positivisme - La science et la religion positive

L'Aristote et le saint Paul du XIX^e

La religion (*religare*, relier)
protège de la solitude et
apprend la solidarité

- les sciences diffèrent par leurs objets plus que leurs méthodes
- leur hiérarchie tient à ce que certaines en supposent d'autres
- la morale aussi est relative, déterminée par le milieu, les conditions de vie
- la conn. du sujet par lui-même, l'obs. int. directe, des faits psychiques, sont illusoires
- la philosophie n'est que la généralisat° des résultats de la science pour prévoir et agir
- la sociologie trouve son fondement dans les sciences mathématiques

- loi des 3 états de l'humanité : théologique (monarchies de droit divin jusqu'au XVII), métaphysique (explicat° par des abstract° fictives) et positif (analyse des seuls faits pour dégager des lois scientifiques) : « savoir pour prévoir afin de pouvoir »

- l'homme s'explique par l'humanité ; « l'ho. est un animal qui a une histoire » ; « les vivants sont toujours, et de plus en plus, nécessairement gouvernés par les morts »
- progrès dans la continuité et culte des grands ho. du passé ; pouvoir spirituel aux savants ; calendrier positiviste qui débute en 1789, compte 13 mois de 28 jours, chaque dimanche consacré à un grand ho., chq mois à un grand héros, de Moïse à Bichat.

1863

La naissance de Vénus
A. Cabanel (1823-1889)

1,3 x 2,25
Musée d'Orsay

Portrait de Napoléon III, huile
sur toile 2,3 x 1,71 (1865), palais
de Compiègne



L'académisme



1. Positivism, empirisme et scientisme

C. Prolongements scientistes et positivistes - La reconnaissance du positivisme

Émile Littré (1801-1881)

- se dit « sectateur » de la philosophie comtienne, mais rejette sa partie religieuse
- le positivisme « nous dirige vers le travail, vers l'équité sociale, vers la paix internationale par l'industrie, par l'extension des sciences et des lumières, par la culture des beaux-arts, par l'amélioration graduelle de la morale. »
- auteur d'un dictionnaire en 4 volumes et d'un dictionnaire de médecine
- fondateur de la *Revue de philosophie positive* en 1867 (publiée jusqu'en 1883)

Pierre Laffitte (1823-1903)

- fonde en 1878 la *Revue occidentale*, organe du positivisme en Occident
- obtient une chaire d'hist. gén. des sciences au Collège de France en 1892



1. Positivism, empirisme et scientisme

C. Prolongements scientistes et positivistes - Le rôle laissé à la philosophie

Abel Rey (1870/73-1940)

- *la philosophie doit quitter la métaphysique pour devenir « la collaboration collective des savants, des historiens et des critiques », La Philosophie moderne, p. 358*

Ernest Renan (1823-1892), *Dialogues*, p. 286 :

« La phil. est l'assaisonnement sans lequel tous les mets sont insipides, mais qui a lui seul ne constitue pas un aliment. Ce n'est pas à des sciences particulières, telles que la chimie, la physique, etc., qu'on doit l'assimiler ; on sera mieux dans le vrai en rangeant le mot de phil. dans la même catégorie que les mots d'art et de poésie. »

Félix Le Dantec (1869-1917)

- *les systèmes philosophiques sont aussi inutiles que des œuvres d'art*
- *Il n'y a pas de progrès moral : les vertus de l'homme civilisé ne sont qu'un vernis qui laisse facilement apparaître quand on gratte un peu le vieil homme des cavernes*
- *« Joseph Joséphait ; on lui a tranché la carotide, il s'est vidé de son sang ; et maintenant ça ne Joséphe plus. », Prb. de la mort et la conscience univers., 1917, p. 47*
- *« Donnez-moi un protoplasme vivant et je referai l'ensemble du règne animal et du règne végétal », Éléments de philosophie biologique, 1911, p. 290*



Bergson = Beethoven



1. Positivisme, empirisme et scientisme

C. Prolongements scientifiques et positivistes

- La science a réponse à tout, y compris en politique

Jules Sageret (1861-1944)

- *L'esprit scientifique est relativiste, matérialiste et athée, il s'oppose au mysticisme*

Marcellin Berthelot (1827-1907)

- *il a convaincu Renan que la science peut rendre les hommes heureux, résoudre tous les problèmes : elle « fournira toujours à l'homme le seul moyen qu'il ait pour améliorer son sort », L'avenir de la science, 1894, p. XIX*

Paul Bourget (1852-1935)

- *selon lui, la science a prouvé que la loi qui règne toujours est celle du plus capable, la nature est inégalitaire, la démocratie est donc une illusion*

Charles Maurras (1868-1952)

- *veut rétablir la monarchie, le reste n'est que décadence et anarchie*

Frédéric Chopin (1810-1849)

Sonate pour violoncelle et piano

Le romantisme des salons parisiens



1828/29 – *Trio avec piano en sol mineur, opus 8*

1829 – *24 études, opus 10*

1830 – *Concerto pour piano en mi mineur, opus 11*

1831/35 – *Ballades, opus 23*

1835 – *Fantaisie – impromptu en ut dièse mineur, opus 66*

1845/46 – *Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur, opus 65*

- D'une mère pianiste, formé à la musique pour laquelle il s'avère très doué.
- Il s'installe à Paris en 1831, y rencontre George Sand, avec qui il vivra plus de 7 ans, il fréquente les mêmes salons que Delacroix, Berlioz...
- En 1848, il fait une tournée en Angleterre.



CHOPIN, 12 études 2017-04-09 France Musique

1. Positivisme, empirisme et scientisme

C. Prolongements scientifiques et positivistes - Fondements de la nation

Pour Renan, l'essence d'une nation

- n'est pas d'abord dans une géographie, des intérêts communs, comme veut St. Mill
- n'est pas plus dans une religion, une langue ou une race, comme veut Fichte
- est dans un contrat artificiel, comme l'a dit aussi Fustel de Coulanges en 1870
- est dans une volonté partagée d'assumer un passé et un avenir communs, dans une volonté lucide et affirmé de vivre ensemble
- « est que tous les individus aient beaucoup de choses en commun, et aussi que tous aient oublié bien des choses [...] Tout citoyen français doit avoir oublié la Saint-Barthélemy » (conférence du 11 mars 1882 en Sorbonne)

Jules Michelet (1798-1874) publie son *Histoire de France* à partir de 1833

Charles Péguy (1873-1914) le prolonge faisant de Jeanne d'Arc le symbole de la nation

Maurice Barrès (1862-1923) crée le terme « intellectuel » pour caricaturer ceux qui jouent de leurs connaissances livresques pour se positionner sur les questions sociales (affaire Dreyfus), qualificatif dont Zola se revendiquera

1. Positivisme, empirisme et scientisme

D. Prolongements sociologiques - Les règles de la méthode

Émile Durkheim (1858-1917)

- enseigna à Bordeaux puis à la Sorbonne
- rédige une thèse sur *La Division du travail social* en 1893 et *Les Règles de la méthode sociologique* en 1895 ;
- fonde scientifiquement la sociologie, l'appuie sur la statistique et le comparatisme, détermine sa règle fondamentale : « considérer les faits sociaux comme des choses » ;
- écarte les prénotions, telle l'humanité : il n'y a que des sociétés humaines (seules réalités socio-historiques) – d'où le rejet de la loi des 3 états ;
- lutte pour l'indépendance de la socio. / philo
- applique ses règles à des cas typiques dans ses études sociologiques sur la vie religieuse et le suicide : le contingent de morts volontaires n'est plus une simple affaire d'état d'âme, il est lié à l'état de la société
- « nous sommes agis plus que nous n'agissons », *L'éducation morale*, 1925, p. 123.
- la religion est un moyen pour l'ho. de vivre une vie supérieure ; le fidèle peut plus que l'incroyant, car la foi est un élan pour l'action – la science incomplète, parcellaire et inachevée ne peut remplacer la religion ici, parce que la vie n'attend pas.

Stendhal (1783-1842)

Romantique et réaliste, Stendhal cherche « l'âpre vérité » dans ses romans au style économe et resserré



M.H. Beyle dit Stendhal a d'abord écrit pour lui-même.

C'est l'auteur du *Rouge et le noir* (1830) et de *La Chartreuse de Parme* (1839-41), un succès vendu à 1200 ex. en 18 mois.

Après une enfance relativement malheureuse, il découvre en Italie, le bonheur, l'opéra, la musique, la peinture et l'amour.

- *Filosofia Nova*, « Que d'hommes se croient vertueux parce qu'ils sont austères, et raisonnables, parce qu'ils sont ennuyeux »
- *Fragments*, « La chance s'attrape par les cheveux, mais elle est chauve »
- *La Chartreuse de Parme*, « Le courage consiste à choisir le moindre mal, si affreux qu'il soit encore »
- *Le Rouge et le noir*, « La parole a été donnée à l'homme pour cacher sa pensée »
- *Lucien Leuwen*, « L'âme de l'homme est comme un marais infect, si l'on ne passe vite, on s'enfonce »
- *Racine et Shakespeare*, « Le vers alexandrin n'est souvent qu'un cache-sottises »
- *Souvenirs d'égotisme*, « On peut connaître tout, excepté soi-même »
- ?, « La France est un pays où il est plus important d'avoir une opinion sur Homère que d'avoir lu Homère »
- ?, « A vouloir vivre avec son temps, on meurt avec son époque »

1. Positivism, empirisme et scientisme

D. Prolongements sociologiques - La morale scientifique

Lucien Lévy-Bruhl (1857-1939)

- étudie les sociétés primitives
- considère la morale comme un fait social : le savant ne peut donc qu'étudier la morale d'un peuple.

Gustave Belot (1859-1930)

- critique Lévy-Bruhl, Durkheim et Comte
- voit la philosophie des sciences comme un moyen
- ne croit pas non plus à la construction possible d'une morale scientifique.

Frédéric Rauch (1861-1909)

- écrit sa thèse sur le fondement métaphysique de la morale en 1890
- pense que la décision morale est toujours une initiative personnelle
- voudrait qu'on parle plus de mutualité, de syndicats de coopératives que de Kant, de Socrate, qu'on unisse l'idée au fait, qu'on la vérifie par lui, et c'est là qu'est selon lui l'attitude scientifique.



1864

Les Cribleuses de blé

G. Courbet (1819-1877)

Huile sur toile 1,30x1,67

Le réalisme puise ses sujets dans les difficultés ouvrières et paysannes, non dans la bible ou les récits antiques. Courbet veut faire de l'art vivant. En 1850, il peint un enterrement à Ornans (voir aussi *l'Atelier*).

Jean-François Millet (1814-1875),
L'angélus, 1857/59, huile sur toile
0,55 x 0,66, musée d'Orsay



Réalisme (1840-1870)



1. Positivism, empirisme et scientisme

D. Prolongements sociologiques - La méthode historique

Paul Lacombe (1834-1919)

- s'intéresse à l'histoire institutionnelle, sociologique, généralisante plutôt qu'à l'histoire individuelle, émotionnelle, événementielle
- veut que l'histoire devienne une science (savoir pour prévoir, comme voulait Comte)

Henri Berr (1863-1954)

- veut établir sa synthèse historique sur des hypothèses et résultats acquis par l'expérience, par opposition à une philosophie de l'histoire qui veut fonder des théories généralisantes
- fonde la *Revue de synthèse historique* en 1900, puis le centre international de la synthèse pour la science en 1925
- est à l'origine de travaux encyclopédiques tels *L'évolution de l'humanité* et un *Vocabulaire historique*



1. Positivisme, empirisme et scientisme

D. Prolongements sociologiques - Vie et société

Alfred Espinas (1844-1922) voit la vie en commun comme constante du règne animal.

Léon Bourgeois (1851-1925)

- grâce à lui sera créée la chaire d'histoire générale des sciences au Collège de France, dont bénéficiera Pierre Laffitte
- veut donner des bases scientifiques aux domaines social, moral et économique
- l'humanité est « composée de plus de morts que de vivants ; notre corps, les produits de notre travail, notre langage, nos pensées, nos institutions, nos arts, tout est pour nous héritage, trésor lentement accumulé par les ancêtres. »

René Worms (1869-1926) se dit continuateur de C. dans sa thèse *Organisme et société*.

Paul Oltramare (1854-1930), dans *Vivre* publié en 1919,

- est en quête d'une sagesse humaine sans transcendance, qu'il nomme biosophie ;
- elle « s'adresse à tous, sans distinction de couleur, de race, de culture, de nationalité. Elle ne repousse ni les athées, ni les croyants. Elle prêche aux hommes : Aimez-vous les uns les autres » (p. 227-228).

1. Positivisme, empirisme et scientisme

E. Courant psychologique - Naissance de la psychologie expérimentale

Hippolyte Taine (1828-1893)

- fonde la psychologie expérimentale et pathologique en Fr. avec *De l'Intelligence* (1870)
- réduit la psychologie à des sensations, impulsions, vibrations nerveuses ; à l'opposé de Bergson qui réintroduira dans *Matière et mémoire* (1896), intelligence, volonté, moi, force...
- s'appuie sur l'expérience intérieure de l'artiste : « l'œuvre d'art est déterminée par un ensemble qui est l'état général de l'esprit et des mœurs environnantes »
- Zola critiquera sa mathématisation à outrance : « J'ai des larmes en moi, Taine affirme que je ne pourrai pleurer parce que tout mon siècle est en train de rire à gorge déployée. Moi je suis d'un avis contraire, je dis que je pleurerai tout mon saoul si j'ai envie de pleurer. J'ai la ferme croyance qu'un homme de génie arrivera à vider son cœur lors même que la foule est là pour l'en empêcher », *Mes haines*, p. 221.

Théodule Ribot (1839-1916), qui succède à Taine influence notamment Bergson

- met en évidence l'importance de la vie affective, des passions par rapport à la raison et l'entendement
- phil. et métaphysique sont comme un sport intellectuel, une œuvre d'art, mais n'ont plus rien d'une science objective qui peut démontrer et formuler des lois indépendantes des lieux et des époques (contrairement à la psychologie)

1876

L'Apparition

G. Moreau (1826-1898)

Symbolisme

Aquarelle, 1,06 x 0,72

Salomé, femme fatale, envoûte
par sa danse le gouverneur
Hérode, son beau-père, et obtient
la tête de Jean-Baptiste.

Avec ce mélange de mysticisme
et d'érotisme, Moreau nous
embarque ici dans un orient rêvé
et somptueux.

Pierre Puvis De Chavannes
(1824-1898), *Le travail*, 1863,
musée de Picardie



1. Positivisme, empirisme et scientisme

E. Courant psychologique - Naissance de la psychologie expérimentale

Charles Richet (1850-1935)

- fait disparaître les différences de nature dans des différences de degré
- veut intégrer la psychologie dans la physiologie et adopte le mécanisme de Descartes et la théorie de l'homme machine de Lamettrie
- annonce la mort de la métaphysique, mais invente une nouvelle science : la métapsychique, évolut^o scientifique du magnétisme de Mesmer intégrant la télékinésie...

Théodore Flournoy (1854-1920)

- obtint une chaire de psy. expérimentale à la faculté des sciences de Genève en 1891
- pose 2 principes :
 - principe d'Hamlet = tout est possible, il ne faut rien nier a priori
 - principe de Laplace = le poids des preuves doit être proportionnel à l'étrangeté des phénomènes
- initiateur de la psychologie religieuse avec ses travaux publiés dans les *Archives de psychologie*, revue qu'il fonda en 1901 avec Edouard Claparède.

Lucien Cellérier, psychologue genevois a fondé la revue *L'Education et l'Année pédagogique*

Dans sa thèse, Ferdinand Morel considère les mystiques comme des introvertis

1. Positivisme, empirisme et scientisme

E. Courant psychologique - Psychologie de l'homme normal

Alfred Binet (1857-1911)

- dirigea le 1^{er} le labo. de psy. exp. à la Sorbonne créé en 1889 (marque l'émancipation de la psy/la phil. = amas confus et mal défini de conn. diverses)
- veut que la psy. soit une science positive basée sur l'obs.
- a initié la psy. de l'enfant en Fr. : *les clés de l'éducat^o, de la pédag. sont dans la psy.*

Frédéric Paulhan (1856-1931) et Binet se sont réciproquement influencés, pour eux

- la vie est un composé d'éléments unifiés qui constituent un élément d'ordre supérieur
- Paulhan a écrit *Les mensonges du caractère* en 1905, il y soutient que rien n'est sincère en nous, sentiments, croyances, actes, manières d'être, sont toujours partiellement voilés, refoulés, simulés ; ces erreurs, mensonges, illusions rendent possibles la vie sociale ; l'art, bien que fantasmé, superficiel et illusoire nous aide à affronter la dure réalité.

Jules Payot (1859-1940), comme son maître Ribot,

- attend de la psy. qu'elle nous rende maître de l'avenir (savoir → prévoir → pouvoir)



Honoré de Balzac (1799-1850)



Écrivain, critique d'art,
journaliste, imprimeur.

Il a écrit près de 100
romans (*Peau de chagrin*, *Le
père Goriot*, *Le Lys dans la
vallée*, *Eugénie Grandet*, *La
Comédie humaine*...)

Il cherche à identifier les
« espèces sociales de son
époque »

Il a inspiré Zola, Proust,
Flaubert...

- *La Maison du chat qui pelote*, « un homme est bien fort quand il s'avoue sa faiblesse »
- ?, « La clef de toutes les sciences est sans contredit le point d'interrogation ; nous lui devons la plupart des grandes découvertes du comment ? Et la sagesse dans la vie consiste peut-être à se demander, à tout propos, pourquoi ? »
- ?, « La tombola, c'est l'opium des pauvres »
- ?, « Il n'y a que les pauvres de généreux »
- ?, « Les êtres sensibles ne sont pas des êtres sensés »



1. Positivisme, empirisme et scientisme

E. Courant psychologique - Psychologie de l'homme normal

Edouard Claparède (1873-1940)

- la rech. méthodique est le propre de l'ho.
- l'éducation doit avoir pour ressort l'intérêt (ni peur, ni récompense), répondre à des prb. d'action : pour l'enfant toute leçon doit être une réponse
- invitait l'éducateur à s'appuyer sur l'exp. scientifique
- a créé avec P. Bovet en 1912, l'Institut J.-J. Rousseau à Genève (école et centre de rech.)

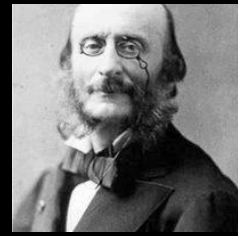
Jean Piaget (1896-1980)

- poursuivra l'œuvre de Claparède, Binet et Janet : une psy. exp. indépendante de la phil.
- relève l'égocentrisme de l'enfant, sa mentalité pré-causale, son incapacité à généraliser
- « L'enfant ne connaît ni la nécessité psychique (le fait que la nature obéit à des lois), ni la nécessité logique (le fait que telle proposition entraîne nécessairement telle autre). Pour lui tout tient à tout, ce qui revient à dire que rien ne tient à rien »,
Le Langage et la pensée chez l'enfant, 1923, p. 81

La thèse de Charles Baudouin, caractéristique du couénisme initié par Coué et Bernheim, veut faire du pouvoir latent du subconscient un pouvoir efficace pour le sujet.

Jacques Offenbach
(1819-1880)
Orphée aux enfers

La vie parisienne...



1858 – *Orphée aux enfers*

1864 – *La Belle-Hélène*

1866 – *La vie parisienne*

1867 – *La grande-duchesse de Gérolstein*

1868 – *La Périchole*

1881 – *Les Contes d'Hoffmann*

- D'un père musicien, formé à la musique, il intègre l'Opéra-comique et devient directeur musical de la Comédie française.
- En 1855, il ouvre son théâtre, les Bouffes-parisiens, où il présente ses œuvres à commencer par *Orphée aux enfers*.
- Il meurt peu après la création des *Contes d'Hoffmann* qui lui amèneront le succès.

OFFENBACH, 2017-05-14
France Musique



1. Positivisme, empirisme et scientisme

E. Courant psychologique - Psychopathologie et psychiatrie

Pierre Janet (1859-1947)

- estime que la grandeur de l'homme tient à l'initiation d'actes volontaires et libres / la folie où l'automatisme est livré à lui-même
- dans sa hiérarchie des fonctions mentales, la plus haute est l'acte volontaire, dessous l'attention, dessous encore l'idée de présent (qui manque aux psychasthéniques)
- fait l'éloge funèbre de Ribot, à qui il attribue d'avoir fondé la psy. objective, comparative et scientifique en France (leçon du 11/12/1916 au Collège de Fr.)

Georges Dumas (1866-1946)

- fait remonter à Comte la psy. scientifique avec sa leçon 45 du *Cours de phil. positive*, où il cherche à affranchir la théorie des fonctions intellectuelles de toute considération métaphysique, en lui donnant pour objet l'étude expérimentale et rationnelle des phénomènes.

1881/1882

Un bar aux Folies Bergère

E. Manet (1832-1883)

Huile sur toile, 0,96 x 1,30,
Londres

Dernière œuvre majeure de
Manet.

Peinture de Suzon, véritable
employée du célèbre café-concert,
peinte en atelier en une étrange
perspective où le client est au coin
derrière le miroir.

Claude Monet, impression soleil
levant 1873 (l'aube sur un port
fluvial)



Impressionnisme



Maurice Ravel (1875-1937)

« Aucune influence ne peut se flatter de l'avoir conquis tout entier [...]. Ravel demeure jalousement insaisissable derrière ces masques que lui prêtent les snobismes du siècle », V. Jankélévitch, 1995, p.7-8



Il a composé pendant plus de 40 ans

1899 – *Pavane pour une infante défunte*

1903 – *Quatuor à cordes en fa majeur*

1907 – *Rhapsodie espagnole*

1908 – *Gaspard de la nuit*

1909-12 – *Daphnis et Chloé*

1928 – *Boléro*

1929-31 – deux *Concertos pour main gauche, piano et orchestre*, dédiés au pianiste Paul Wittgenstein

...

- Compositeur perfectionniste, rattaché au courant impressionniste, également pianiste et chef d'orchestre. Il a été influencé par Couperin, Rameau, la musique espagnole, Satie ainsi que par le jazz. Il a été élève du conservatoire de Paris
- Il lit Baudelaire, Poe, Condillac, Mallarmé...
- Dans son *Esquisse autobiographique*, il écrit, qu'avec Mozart, il estime « que la musique peut tout entreprendre, tout oser et tout peindre, pourvu qu'elle charme et reste enfin et toujours la musique. »
- En 1909, il assure à Londres la première de ses tournées à l'étranger

1890 env.

La montagne Ste Victoire

Paul Cézanne

Impressionnisme

65 x 95,2, musée d'Orsay

De 1885 à 1905 Cézanne réalise de nombreuses variations sur ce thème, comme Monet a peint la cathédrale de Rouen autour de 1892



2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

Tableaux de la philosophie française du XIX^e siècle

1. Positivisme, empirisme et scientisme
2. ...
3. Métaphysique et spiritualisme

A. Renouvier et la position néocriticiste

- Corriger Kant et Comte
- Lequier et la question de la liberté
- Vers une science de la morale
- Le développement de la critique générale

B. Critique de la science

- Claude Bernard et la fondation de la méthode expérimentale
- Introduction de la probabilité et statistique dans les sciences physiques
- Hypothèse, liberté créatrice et conventionnalisme
- Notre organisation interne conditionne notre connaissance du monde
- Différence entre science et connaissance vulgaire

C. Rationalisme critique

- Erreur, mensonge, devoir et solidarité morale
- Relation, phénomène et représentation
- Raison, morale et humanité
- In-finitisme et progrès



Nuit étoilée à Saint Rémy de Provence
V. Van Gogh (1853-1890)



Nuit étoilée sur le Rhône (1888)

Huile sur toile, 72,5 x 92, musée d'Orsay,
peinture représentant Arles la nuit.

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

A. Critique de la science - Corriger Kant et Comte



Charles Renouvier (1815-1903), n'est pas un adversaire absolu du positivisme :

- d'accord sur la réduction de la conn. aux lois des phénomènes (exclus. du noumène)
- rejet de la chose en soi, de l'infini, de l'absolu (orientation anti-métaphysique)
- les choses sont par nos repr. (lois et fonct° remplacent l'idée de substance)

Il se considère comme le continuateur de Kant dont il

- met en exergue l'idée de critique : fondateur du néo-criticisme français

- amende la doctrine des catégories

(rapports fondamentaux qui déterminent la forme et règlent le mvt. de la connaissance)

Il montre que la science exacte est limitée,
on ne peut parler de la science, seulement des sciences

Il combat le scientisme et l'optimisme scientifique sur le bonheur et la moralité.

« L'homme est doué de raison et se croit libre », *Science de la morale*, 1908, p.1.

L'action est morale quand elle est dictée par la raison, vers le meilleur et le devoir faire

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

A. Critique de la science - Lequier et la question de la liberté



Renouvier développe une philosophie de la liberté radicale
Liberté non démontrable mais très probable
où conscience = personnalité = liberté = indéterminisme

C'est la marque de Jules Lequier (1814-1862)

« A proprement parler, il n'y a pas de certitude, seulement des hommes certains »,
Traité de psy. rationnelle, t. 1, 1912, p. 366

A la base de tout jugement scientifique il y a toujours une croyance

Nous ne pouvons atteindre la morale qu'à travers l'histoire et nous ne pouvons
comprendre l'histoire qu'à la lumière d'idées morales qui la dépassent

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

A. Critique de la science - Vers une science de la morale

Renouvier est d'abord moraliste, il le dit dans les *Derniers entretiens* : son livre préféré est *La science de la morale*

Fonder la morale comme science c'ad la fonder sur la critique et déjà sur ce double fondement nécessaire et suffisant :

« l'homme est doué de raison et se croit libre », *La science de la morale*, p. 1

On agit moralement lorsque la raison dicte la conduite de la volonté, l'entendement, la sensibilité et les passions.

« La moralité consiste dans la puissance, soit, pratiquement, dans l'acte de se déterminer pour le meilleur, c'est-à-dire de reconnaître parmi les différentes idées du faire, l'idée toute particulière d'un devoir faire et de s'y conformer », *ibid.*, p.3

Kant et Renouvier considèrent l'autonomie de la raison comme le principe suprême de la morale

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

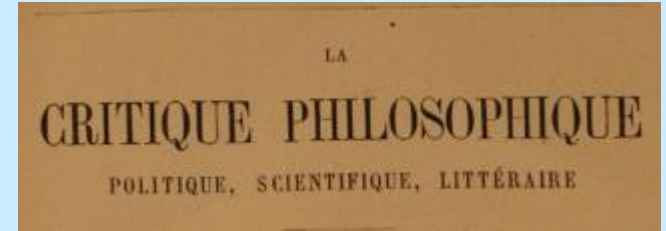
A. Critique de la science - Le développement de la critique générale

Les principaux élèves de Renouvier ont été

Lionel Dauriac (1847-1923)

Louis Prat (1861-1942)

et François Pillon (1830-1914)



Dauriac donne à la philosophie le rôle exclusif de critique, s'appliquant possiblement à tout ce qui est pensé, désiré, aimé, voulu ou prescrit... à toute la réflexion, d'où ce nom de « Critique générale ».

Renouvier est élu membre de l'Académie en nov. 1900



Il refuse la Légion d'honneur, « trop vieux pour être chevalier »
(Prat, p. 290)



G. de Maupassant (1850-1893)

écrivain réaliste, dont les œuvres sont
marquées par le fantastique et le pessimisme,
très actif de 1880 et 1890



Journaliste et écrivain,
il a été l'ami de
Flaubert et de Zola

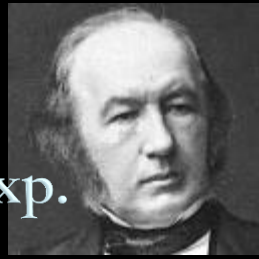
Auteur de 6 romans et
de nombreuses
nouvelles (près de 300),
il a écrit notamment
Une Vie, 1883
Bel-Ami, 1885
Une Vie errante, 1890
Et *Boule de suif*, 1880
Contes de la bécasse, 1883
Le Horla, 1887...

- *Mont-Oriol*, « Quand on a le physique d'un emploi, on en a l'âme »
- *Pierre et Jean*, « Les grands artistes sont ceux qui imposent à l'humanité leur illusion particulière. »
- ", « Le talent provient de l'originalité, qui est une manière spéciale de penser, de voir, de comprendre et de juger. »
- ", « Nos yeux, nos oreilles, notre odorat, notre goût différent, créant autant de vérités qu'il y a d'hommes sur la terre. »
- *La vie errante*, « Le regard moderne sait voir la gamme infinie des nuances. »
- *La Peur*, « Le surnaturel baisse comme un lac qu'un canal épuise ; la science à tout moment recule les limites du merveilleux. »
- *Bel-ami*, « Une vie! Quelques jours, et puis plus rien! »
- *Solitude*, « Notre grand tourment dans l'existence vient de ce que nous sommes éternellement seuls et tous nos efforts, tous nos actes ne tendent qu'à fuir cette solitude. »
- *Une vie*, « La vie, voyez-vous, ça n'est jamais si bon ni si mauvais qu'on croit. »

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

B. Critique de la science

- C. Bernard et la fondation de la méthode exp.



Claude Bernard (1813-1878) est le fondateur de la méthode expérimentale et précurseur de la théorie pragmatiste et relativiste en sciences avec son *Introduction à la médecine expérimentale* de 1865.

Il est opposé à l'empirisme pour qui il suffit de constater les faits

→ Les sciences ne donnent que des relations et en déterminent les lois.

Pas de science sans expérimentation : « le fait brut n'est pas scientifique » (p. 313), c'est l'exp. qui crée le fait scientifique par les procédés, circonstances et conditions d'expérimentation.

→ la méthode expérimentale repose « sur la vérif. exp. d'une hypothèse scient. » (p. 384)

La philosophie est la limite supérieure des sciences,

→ « une sorte de soif de l'inconnu et le feu sacré de la recherche qui ne doivent jamais s'éteindre chez un savant » (p. 387)

Lui et Cournot pensent que la phil. se vide si elle s'éloigne de la science, laquelle devient aveugle si elle oublie la phil.

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

B. Critique de la science

- Intr. de la prob. et de la stat. dans les sciences phys.



Antoine-Augustin Cournot (1801-1877): autre précurseur de la critique de la science

Influencé par Comte, Descartes, Bossuet, Leibniz et Kant, dont il se veut continuateur
Adversaire de l'éclectisme, convaincu de la valeur de la science exacte :
→ la philosophie doit s'y attacher faute de se perdre

- *L'Enchaînement des idées dans la science et dans l'histoire* (1861),
- *Considération sur la marche des idées et des événements dans les temps modernes* (1872),
- *Essai sur les fondements de nos conn.* : il y estime que Kant ouvre une ère nouvelle, mais lui reproche d'écarter tout ce qui ne comporte pas de déduction rigoureuse, de certitude absolue

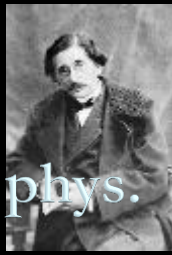
Cette idée de probabilité tient un rôle déterminant dans sa pensée :

- L'objet de la raison est de distinguer séries de causes solidaires/indépendantes, hasard/loi, fortuit/connexions naturelles.
- Le prb. de la science : évaluer les probabilités en nb. (prob. math.) ou non (prob. phil.)

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

B. Critique de la science

- Intr. de la prob. et de la stat. dans les sciences phys.



Gabriel Tarde (1843-1904) se rattache à Cournot, il lui

- dédie ses *Lois de l'imitation* où il écrit qu'il est un « Comte épuré, condensé, affiné »
- consacre son cours de 1902-1903 au Collège de France

Tarde relativise le déterminisme social au profit d'une « interpsychologie » (influence des esprits entre eux) et de la contingence



Le mathématicien Émile Borel (1871-1956), dans *Le Hasard*, appelle à une explication statistique en plus de l'explication mécanique des phénomènes naturels.

Il justifie sa démarche en précisant que « malgré les progrès de la science, il y a beaucoup de faits que l'homme est incapable de prévoir... »



2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

B. Critique de la science

- Hypothèse, liberté créatrice et conventionnalisme



Henri Poincaré (1854-1912), actif représentant de la critique de la science par *La science et l'hypothèse* 1902, *La valeur de la science* 1905 et *Science et méthode* 1909

Deux thèses fortes d'inspiration kantienne :

- la liberté créatrice de l'esprit,
- le conventionnalisme scientifique.

Il considère, avec C. Bernard, que ni l'obs. ni l'exp. brute ne suffisent dans les sciences : hypothèse et généralisation (qui donne la loi de l'exp.) y jouent un rôle primordial

« On fait la science avec les faits comme une maison avec les pierres ; mais une accumulation de faits n'est pas plus une science qu'un tas de pierres n'est une maison. »

On ne peut généraliser sans idée préconçue, mais l'expérience scientifique est justement l'opportunité de vérifier une idée. Elle nous fait connaître plus que des faits isolés, elle corrige l'exp., la généralise et nous aide à prévoir

2. Idéalisme, critique et épistémologie

B. Critique de la science

- Hypothèse, liberté créatrice et conventionnalisme

Pour Poincaré, les divisions du temps et de l'espace ne sont pas vraies mais commodes
→ conventionnalisme et pragmatisme

Pas de science sans hyp. qui la guide, hyp. guidée par la commodité, plutôt que la vérité.
Même en math. : une géométrie n'est pas plus vraie qu'une autre, juste plus simple, commode, en accord avec les faits.

Cependant, il rejette le conventionnalisme extrême de Le Roy (la science ne nous apprendrait pas le vrai, elle ne serait qu'un guide pour l'action).

Il croit en une science objective qui informe sur la réalité, transmissible par le discours, par l'intelligence. Il ne nie pas cette utilité extérieure de la science, mais veut la mesurer par la connaissance, l'élévation intérieure qu'elle procure.

→ Relativisme (non pas scepticisme)

Les faits sont solidaires : « l'objectivité doit être cherchée dans les relations »
« les vérités ne sont fécondes que si elles sont enchaînées les unes aux autres »
La Valeur de la science, p. 273

2. Idéalisme, critique et épistémologie

B. Critique de la science

- Hypothèse, liberté créatrice et conventionnalisme

Poincaré estime

- l'astronomie, qui montre la petitesse de l'homme et sa grandeur d'esprit : « puisque cette immensité éclatante où son corps n'est qu'un pont obscur, son intelligence peut l'embrasser tout entière et en goûter la silencieuse harmonie », p. 148
- les sciences, œuvres collectives, qui inspirent l'amour de la vérité et montrent la solidarité et l'harmonie des lois naturelles, incitant les savants à relativiser leurs intérêts égoïstes.

Intuition et inconscient jouent un rôle de contrepoids dans l'édification des sciences :

La logique pure ne suffit pas à faire des découvertes scientifiques

On démontre par la logique et on invente par l'intuition

→ « l'intuition est l'instrument de l'invention », p. 29

Après Cournot, il affirme l'importance de la probabilité dans les sciences

et distingue dans les phénomènes hasardeux, ceux dont on ignore encore les lois, de ceux totalement fortuits, pour lesquels aucune prédiction n'est jamais assurée et que le calcul des probabilités nous aide à appréhender.

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

B. Critique de la science

- Hypothèse, liberté créatrice et conventionnalisme



Pour Émile Meyerson (1859-1933) les sciences sont tjs basées sur des idées préconçues, des hypothèses « indispensables pour guider notre marche », *Identité et réalité*, p. III

La science vise plus que l'action, à comprendre, raisonner, elle tend à la « rationalisation progressive du réel ». Elle est ontologique, car si les choses du sens commun ne lui suffisent pas, elle en crée d'autres. La science positive peut même être considérée comme une création chimérique en ce qu'elle croit en « l'existence de l'objet extérieur à la sensation », *Du Chemin de la pensée*, p. 52

« Partout notre raison [...] n'applique et ne peut appliquer qu'un seul artifice, foncièrement le même, qui consiste à expliquer le divers en le réduisant à l'identique [...] Ainsi, philosophie et science sont inséparables.] La philosophie, à l'origine, est l'art tout entier de raisonner sur la réalité, et la science, qui en est sortie, n'est donc qu'une sorte de philosophie particulière », *De l'Explication dans les sciences*, vol. II, p. 353-5

faits bruts ← ? → faits scientifiques

Expliquer scientifiquement, est-ce ramener le divers à l'identique, mathématiser le réel... ?

1889 ou 96 Rousse
(Femme à sa Toilette)
H. de Toulouse Lautrec
(1864-1901)

Postimpressionnisme, pointillisme et symbolisme

Huile sur carton 0,67 x 0,54,
musée d'Orsay

L'œuvre de Toulouse Lautrec
c'est près de 750 peintures, 300
aquarelles, 400 lithographies et
5000 dessins.

Pointillisme par exemple chez
Georges Seurat (1859-1891) dont
l'œuvre la plus célèbre, *un
Dimanche après-midi à l'île de la
Grande Jatte* (1884/86), mesure
environ 2 x 3



2. Idéalisme, critique et épistémologie

B. Critique de la science

- Notre org. interne conditionne notre conn. du monde

Jules Tannery (1848-1910) juge que notre connaissance du monde est conditionnée par notre org. interne (commodité de Poincaré) :

→ les sciences présentent de façon simple la complexité des choses. La science la plus poussée ne sera jamais qu'une étude imparfaite d'un fragment de l'infinité des phénomènes, c'est pourquoi il ne faut pas sous-estimer ce qu'on ne peut ni peser, ni compter ni mesurer.



Tannery refuse de ramener le supérieur à l'inférieur, de réduire le psychique au physiologique, la pensée à un épiphénomène, contrairement à Le Dantec.

Gaston Milhaud (1858-1918), saisit la part qu'a l'esprit dans la constitution des sciences et refuse une absolue « rigueur » aux lois de la nature qui en ferait des chaînes

→ les sciences se construisent et se corrigent l'une l'autre au fil des siècles.

« Les principes de la science rationnelle, s'ils sont évidemment suggérés par les faits d'exp., ne trouvent en eux ni tout leur raison, ni leur signification complète... »

Le Positivisme et le progrès de l'esprit. Études critique sur Auguste Comte, p. 137

3 États + 1 : l'intériorisme

Abel Rey

Gaston Bachelard

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

B. Critique de la science

- Notre org. interne conditionne notre conn. du monde

Rôle actif de l'esprit dans la constitution de la science

Arthur Hannequin (1856-1905) : La « mécanique est née d'un effort de l'esprit pour réduire [...] le] continu du mouvement, qui [...] suppose la double continuité de la durée, en laquelle s'écoule le changement, et de l'étendue, qui en est à la fois le lien et le sujet ».



Atome n'est qu'un concept, objet d'une déf., comme ligne droite, parallèle, infini : la science ne nous amène qu'aux portes du « réel », ne saisit que l'accident, pas l'essentiel et pas le « devenir » (conception proche de celle de Bergson).



Edmond Goblot (1858-1935)

« Les prb. métaphysiques sont des prb. mal posés, c'est-à-dire prématurément et en termes vagues. A les analyser, on découvre qu'ils n'ont pas de sens, et que la difficulté d'y répondre provient d'abord de ce qu'on ne sait pas exactement ce qui est demandé. Précisés, distingués et circonscrits, rendus plus intelligibles, ils tombent sous la juridiction de quelqu'une des sciences positives », *Essai sur la classif. des sciences*, 1898.

La conn. théorique n'est pas une conn. de la réalité ou un « tableau de l'univers », elle donne « les lois de l'esprit, non les lois des choses », *ibid.*, p. 4-5.

Claude Debussy
(1862-1918)

Symboliste, voire impressionniste



1893 – *Quatuor à cordes en sol mineur*

1894 – *Prélude à l'après-midi d'un faune*
(inspiré du poème *Faune* de Mallarmé)



1902 – *Pelléas et Mélisande* (sur un livret
de Maurice Maeterlinck)

1905 – *La mer*

1912 – *Préludes*



- Prix de Rome en 1884, son séjour à la Villa Médicis l'amène à couper avec l'académisme
- Il admire Mallarmé et le symbolisme
- Qualifié d'impressionniste musical (qualificatif qu'il n'accepte pas)
- Musicien anticonformiste, il s'est aussi tourné vers la musique orientale et la gamme pentatonique

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

B. Critique de la science

- Différence entre science et conn. vulgaire



Adrien Naville (1845-1930) : une « science avisée reconnaît ses limites ; elle se sait partielle, incomplète, elle a conscience de baigner dans le mystère. Elle ne prétend pas fermer les fenêtres que l'âme h. s'efforce d'ouvrir sur l'au-delà », *Class. des sciences...*

Sa class. s'articule autour de la nature et des rapports entre sciences, en 3 distinctions :

- possible/impossible ? → sciences des lois / théorématique
- réel/irréel ? → sciences des faits / histoire
- bon/mal ? → sciences des règles / canonique

Pierre Duhem (1861-1916) : une « théorie physique n'est pas une explication. C'est un système de propositions mathématiques, déduites d'un petit nombre de principes, qui ont pour but de représenter aussi simplement, aussi complètement et aussi exactement que possible, un ensemble de lois expérimentales », *La Théorie phys., son objet...*

Il distingue 4 opérations fondamentales dans une théorie physique :

1. Déf. et mesure des grandeurs physiques
2. Choix des hypothèses
3. Développement mathématique de la théorie
4. Comparaison avec l'expérience : unique criterium de vérité

Diderot : combien de
boules de neige sont
nécessaires pour
réchauffer un four ?



2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

B. Critique de la science

- Différence entre science et conn. vulgaire



Louis Weber (1866-1949) relève, dans *Vers le positivisme absolu par l'idéalisme*, que l'exp. ne se réfère au témoignage des sens qu'à la condition qu'il ne s'appuie pas sur des perceptions isolées, reste sous le contrôle de l'entendement, subordonné à la raison

science : universelle, objective et vraie / conn. vulgaire : individuelle, subjective et fausse

Il critique la loi des trois états dans *Le rythme du progrès - Étude sociologique* :

- l'état fétichiste n'est pas l'état initial de l'humanité (état préanimistique)
- l'état positif n'est pas définitif (infinité conçue dans l'idée même de progrès)



Gaston Bachelard (1884-1962) montre notamment

- l'insuffisance de l'empirisme scientifique
- la nécessité où nous sommes de nous contenter d'approx. et de conn. approchées

« La rêverie a quatre domaines, quatre pointes par lesquelles elle s'élance dans l'espace infini. Pour forcer le secret d'un vrai poète [...], un mot suffit : "Dis-moi quel est ton fantôme ? Est-ce le gnome, la salamandre, l'ondine ou la sylphide ?" » *La psych. du feu*

1892

Arearea (ou Joyeusetés)

P. Gauguin (1848-1903)

Primitivisme et art naïf

« Ne copiez pas trop d'après nature. L'art est une abstraction. »

Huile sur toile 0,75 x 0,94, musée d'Orsay

Dans les années 1880, l'auberge de Pont-Aven est un centre avancé de l'art.

L'art naïf de Henri Rousseau (1844-1910) est un imaginaire stylisé – ici *Le Rêve* – qui a influencé notamment le surréalisme.



2. Idéalisme, critique et épistémologie

C. Rationalisme critique

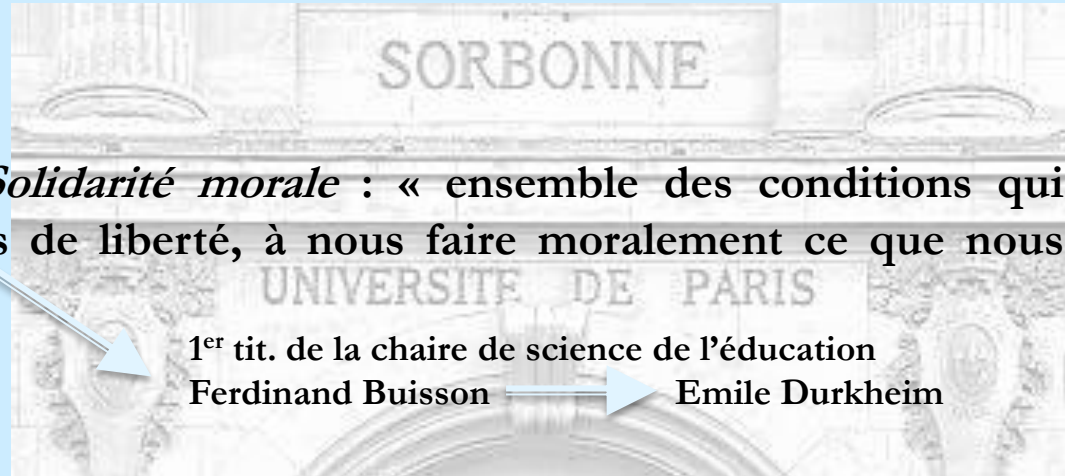
- Erreur, mensonge, devoir et solidarité morale

Victor Brochard (1848-1907), *De l'Erreur* : « accident » qui « n'entrave pas la certitude ».

« Je ne me trompe pas quoique je sois un être raisonnable, mais parce que je suis un être raisonnable [... ;] la vérité n'est jamais qu'une hypothèse confirmée ; l'erreur n'est jamais qu'une hypothèse démentie »



Henri Marion (1846-1896), *De la Solidarité morale* : « ensemble des conditions qui concourent avec ce que nous avons de liberté, à nous faire moralement ce que nous sommes »



René Le Senne (1882-1954), *Le Devoir et Le Mensonge*

phil. des valeurs et fondateur de la caractériologie française

caractère : « dispositions congénitales qui forment le squelette mental d'un homme »

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

C. Rationalisme critique - Relation, phénomène et représentation



Louis Liard (1846-1917), continue Lachelier, Renouvier et Kant considère que la science positive nous permet, par la vérification expérimentale, de dépasser les faits en appréhendant leurs relations constantes

Jean-Jacques Gourd (1850-1909), s'inspire surtout de Renouvier la « phil. générale, qui représente la science en face de la métaph., doit chercher son objet excl. dans le phénomène, càd dans le monde de la conscience », *Le Phénomène*

Octave Hamelin (1856-1907), continuateur de Renouvier qui s'appuie aussi sur Hegel
- il construit une métaph. criticiste où la relation est la loi la plus simple des choses : tout savoir est un système constitué par « un ensemble de termes nécessaire^t liés entre eux » par un sujet pensant, *Essai sur les éléments...*, p. 7
- l'effet n'est pas dans la cause, leur rapport est progressif et synthétique (les phénomènes se suivent et s'accompagnent)
- le but de l'humanité → œuvrer à l'épanouissement de la personne humaine

Arthur Rimbaud (1854-1891)

« Le poète est vraiment voleur de feu. Il est chargé de l'humanité, des animaux même ; il devra faire sentir, palper, écouter ses inventions »,
Mes petites



Poète français, explorateur, négociant de café, qui mourut à 37 ans à Marseille.

Influencé par son ami Verlaine, par Jules Verne, Baudelaire, Hugo...

Il a écrit de nombreux textes, entre 15 ans et 20 ans avant de renoncer à l'écriture, notamment

Le dormeur du val, 1870

Le bateau ivre, 1871

Voyelles, 1871-72

Une saison en enfer, 1873

Illuminations, 1872-75

- *Une saison en enfer*, « l'amour est à réinventer »
- ", « Je me crois en enfer, donc j'y suis »
- ", « L'enfer ne peut attaquer les païens »
- ", « La vraie vie est absente. Nous ne sommes pas au monde »
- ", « La morale est la faiblesse de la cervelle »
- *Lettre à Paul Demeny*, « Je est un autre »
- *Lettre du 05/11/1887*, « C'est perdre son argent que de perdre son temps »
- *Lettre du 10/07/1891*, « Si stupide que soit son existence, l'homme s'y rattache toujours »

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

C. Rationalisme critique - Raison, morale et humanité



Jules Lagneau (1851-1894), philosophe kantien qui développe un rationalisme moral

- La raison est « un principe d'ordre, d'union et de sacrifice [...], le pouvoir de sortir de soi en affirmant une loi supérieure dont l'homme trouve en lui l'idée », *Écrits...*
- Règles de l'Union pour l'action morale - la vérité : « Nous voulons faire connaître en nous-mêmes le bienfait de la règle, de la discipline, de la résignation, du renoncement ; enseigner la perpétuité nécessaire de la souffrance... »

Dominique Parodi (1870-1955) croit que la métaph. aboutit à un système d'antinomies, que seule la raison peut fonder une vraie morale au delà de l'utilitarisme et de l'intérêt.

- « L'être et la pensée ne sont qu'une seule et même réalité essentielle [...;] une liberté qui, pour se saisir et se posséder elle-même, se fixe en concepts et se lie par des lois »

Émile Chartier dit Alain (1868- 1951), disciple de Lagneau

- S'oppose par exemple à la psychose et aux haines : « Jusqu'à-là nous sommes des animaux ; par l'humanité nous sommes des hommes », *Mars ou la guerre jugée*
- « Pense ton œuvre, oui, certes ; mais on ne pense que ce qui est ; fais donc ton œuvre »
- « Les Beaux-Arts ont fait plus pour le progrès de la pensée humaine que les leçons abstraites des philosophes », *Le système des beaux-arts*

2. Idéalisme, criticisme et épistémologie

C. Rationalisme critique - In-finitisme et progrès



François Evellin (1835-1910) s'appuie sur la distinction virtualité/actualité d'Aristote pour construire un rationalisme finitiste dans son livre *La raison pure et les antinomies*

Louis Couturat (1868-1914) fonde un rationalisme infinitiste dans *De l'infini math.*

- « La Phil. ne cherche pas les lois de la nature, mais les lois de l'esprit [...], elle] est essentiellement une Théorie de la connaissance, et son vrai nom est la Critique »

- L'infini « ne peut être ni perçu ni imaginé [... il] est donc nécess^t a priori » (p. 540)

La nécessité du fini ne s'impose pas à la raison, seul^t aux sens et à l'imaginat^o

→ C. résout les antinomies kantiennes à l'inverse de R. : « L'esp. et le tps. sont infinis, donc le monde peut-être infini dans le tps. et dans l'esp. L'esp. est continu et divisible à l'infini ; donc la matière étendue peut être continue et divisible à l'infini » (p. 579).

L. Brunschvicg (1869-1944) se dit intellectualiste math. dans *Les étapes de la phil. math.* : connaître c'est donner à l'extérieur la forme de l'intérieur

- L'exp. scientifique n'est pas un donné immédiatement fourni par les objets extérieurs ni un discours purement logique (cf. p. X, Avertissement)

- Dans *Le progrès de la conscience dans la phil. occid.*, ouvrage dédié à Bergson, il montre que la phil. a permis l'ascension spirituelle de l'humanité

1913

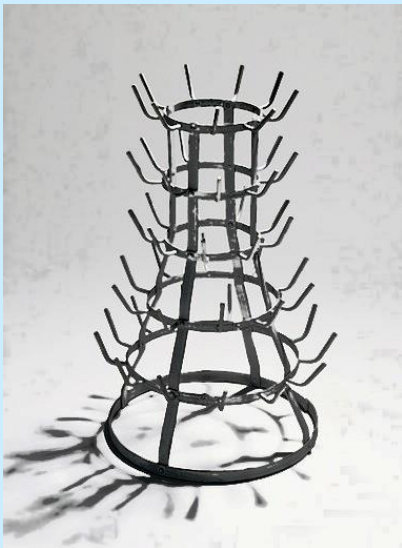
Roue de bicyclette

M. Duchamp (1887-1968)

Surréalisme

Ensemble de 1,3m composé d'une roue de bicyclette noire fixée sur un tabouret blanc.

Autre *ready made* de Duchamp, le *Porte-bouteilles acquis aux BHV*, en fer galvanisé datant de 1914. Comme la *Roue de bicyclette*, il a disparu en 1915 à New York.



3. Métaph. et spiritualisme

Tableaux de la philosophie française du XIX^e siècle

1. Positivisme, empirisme et scientisme
2. Idéalisme, criticisme et épistémologie
3. ...

A. Dépassement du sensationnalisme de Condillac

- Maine de Biran et son ami André-Marie Ampère

B. Eclectisme cousinien

- Victor Cousin, Théodore Jouffroy et Paul Janet

C. Spiritualisme

- Ernest Naville, H.-F. Amiel, Ch. Secrétan et Félix Ravaisson

D. L'analyse réflexive vers la métaphysique

- Jules Lachelier, Victor Egger et Charles Werner

E. La synthèse philosophique et l'union des philosophes

- Alfred Fouillée, J.-M. Guyau, A. Lalande, X. Léon et la fondation de la SFP

F. La beauté dans l'art et dans l'homme

- Charles Dunan, Paul Souriau et Gabriel Séailles

3. Métaph. et spiritualisme

A. Dépassement du sensationnalisme de Condillac - Maine de Biran et son ami Ampère

Maine de Biran (1766-1824)

Pas de système, des écrits d'occasions et son journal intime, qq autres ouvrages dont *Influence de l'habitude sur la faculté de penser* (1802) et trois autres ouvrages, l'essentiel publié à titre posthume par Cousin, Naville et Tisserand.

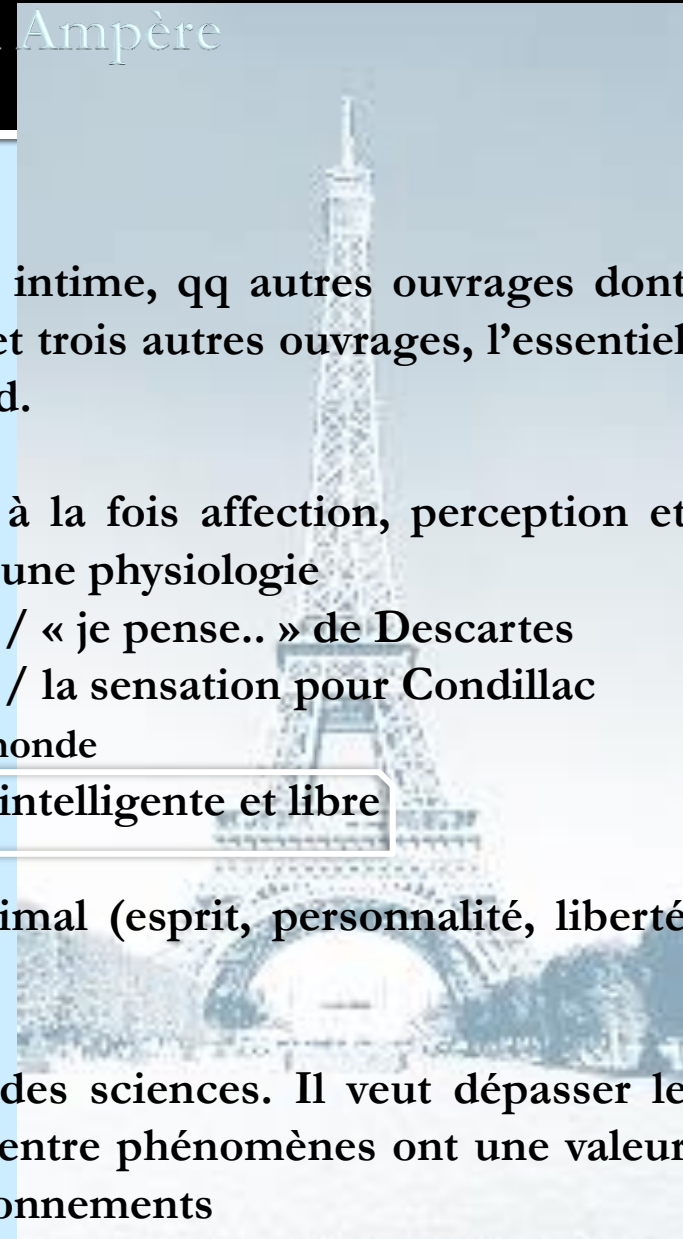
Critique de l'idée de sensation de Condillac, qui est à la fois affection, perception et modification sentie, surtout qui réduit la psychologie à une physiologie

→ l'âme est active, volonté : « Je veux, j'agis, j'existe » / « je pense.. » de Descartes
« Je me sens ou je m'aperçois comme cause libre, donc je suis réellement cause » / la sensation pour Condillac
sur moi ← → sur le monde

→ ce qui fait de moi une personne consciente, morale, intelligente et libre

L'humain est créateur, il s'affranchit de l'égoïsme animal (esprit, personnalité, liberté d'agir, force morale, résistance aux passions)

André Marie Ampère (1775-1836) fait un classement des sciences. Il veut dépasser le phénoménisme de Kant et considère que les rapports entre phénomènes ont une valeur nouménale, à laquelle on accède par hypothèses et raisonnements



3. Métaph. et spiritualisme

B. Eclectisme cousinien - Victor Cousin, Jouffroy et Janet



Victor Cousin (1792-1867)

- a préfacé les œuvres de Biran et écrit *Du vrai, du beau, du bien* (1853)
- accepte l'adéquation : moi=personne=volonté
- définit l'éclectisme : application du spiritualisme



Théodore Jouffroy (1796-1842)

- défend l'éclectisme et la psychologie :
- la psych. répond à la question morale (se perfectionner, créer, développer sa pers.)

Paul Janet (1823-1899)

- publie *Cousin et son œuvre* (1885) et se rattache à Biran
- définit l'éclectisme : dépassement, conciliation des doctrines d'apparence contradictoires, aboutissant à un positivisme dégagé des données de la conscience
- formule l'idée novatrice de la subjectivité de la temporalité
- fonde un « eudémonisme rationnel »



Adolphe Franck, *Dictionnaire des sciences philosophiques*, 1844-1852

Jules Simon, *Le Devoir*, 1854 ; Etienne Vacherot, *La métaphysique et la science...*

3. Métaph. et spiritualisme

C. Spiritualisme

- Ernest Naville et Henri-Frédéric Amiel →



Ernest Naville (1816-1909)

- a écrit *Logique de l'hypothèse, Phys. moderne, Libre arbitre, Déf. de la philosophie*
- estime que la méthode phil., comme les sciences, doit observer, supposer et vérifier
- veut qu'on expose un système en trois parties : analyse, hypothèse et synthèse
- distingue trois éléments dans les choses : matière, vie et esprit
- répartit les systèmes philosophiques en matérialistes, idéalistes et spiritualistes
- rejet du matérialisme : « si la matière existait seule, le matérialisme n'existerait pas »
- " de l'idéalisme : incompréhensible sans le sujet qui porte l'idée, sans la force qui la réalise

Henri-Frédéric Amiel (1821-1881), poète et philosophe dont l'œuvre se résume au journal

- « Sentons, vivons, et n'analysons pas toujours. Soyons naïfs avant d'être réfléchis. Éprouvons avant d'étudier. Laissons-nous aller à la vie. »
- « Le principe de toute vie individuelle ou collective est un mystère, c'est-à-dire quelque chose d'irrationnel, d'inexplicable, d'indéfinissable. »
- La morale, accroissement de la vie intérieure, est le vrai but de l'activité humaine
- « La beauté est [...] un emparadisement momentané de l'objet ou de l'être privilégié, et comme une faveur tombée du Ciel sur la Terre pour rappeler le monde idéal. »

3. Métaph. et spiritualisme

C. Spiritualisme

- Charles Secrétan et Félix Ravaisson



Charles Secrétan (1815-1895)

Phil. = intelligence de l'univers, qui ramène perceptions et choses à l'unité, détermine rapports et liens entre les faits, qui s'articule à une morale

- notre esprit existe par ses actes, dont la substance est nos caractères, convict^o, facultés :

→ « nous sommes libres », « je suis ce que je veux », « c'est la volonté qui fait la réalité de notre être », *Phil. de la liberté*, p. 318-320 & 336

- « agit comme membre libre d'un tout solidaire [...] Réalise ta liberté dans la communion ; comporte-toi toujours comme organe libre de l'humanité, qui est une, et solidaire dans ses destinées », *Le Principe de la Morale*, 2^e éd., p. 6

Félix Ravaisson-Mollien (1813-1900)

- « le propre de l'esprit est de se saisir lui-même, de se connaître dans son action : c'est le fait de la réflexion » (RMM, 1893-1, p. 20), réflexion vivante, intelligence intuitive qui engage toutes nos forces, cœur, raison, sentiment, intelligence

Phil. = « science par excellence des causes et de l'esprit de toutes choses »

- le bien est devoir « de ressembler à Dieu, notre modèle comme notre auteur, et si Dieu est ce qui se donne, de nous donner. La loi suprême tient alors dans un mot proposé par Descartes : générosité. » (RMM, 1893, p. 22-23)

Jules Verne (1828-1905)

« Rien ne s'est fait de grand qui ne soit une espérance exagérée », Jules Verne



Il a écrit des pièces de théâtre, mais sa renommée vient de ses romans d'aventures, qui s'inspirent des progrès du XIX^e siècle

On lui doit 62 romans et 18 nouvelles, notamment :

5 semaines en ballon, 1863

De la terre à la lune, 1865

Les enfants du capitaine Grant, 1868

20000 lieues sous les mers, 1870

Le tour du monde en 80 jours, 1873

Michel Strogoff, 1876

- *Le docteur Ox*, « C'était un formidable praticien qui guérissait les malades de toutes les maladies, excepté de celle dont ils mouraient »
- *Les voyages extraordinaires*, « La guerre, on le sait, fut pendant longtemps le plus sûr et le plus rapide véhicule de la civilisation »
- *Les naufragés du Jonathan*, « La férocité humaine dépasse celle de la nature »
- ", « C'est à force de répandre le bon grain qu'une semence finit par tomber dans un sillon fertile »
- *20000 lieues sous les mers*, « Ce ne sont pas de nouveaux continents qu'il faut à la terre, mais de nouveaux hommes ! »

3. Métaph. et spiritualisme

D. L'analyse réflexive vers la métaphysique - Jules Lachelier, Victor Egger et Charles Werner



Jules Lachelier (1834-1918) a publié *Fondement de l'induction* et *Psych. et métaphysique*

- son « réalisme spiritualiste » veut conjuguer idéalisme kantien et spiritualisme biranien, la psychologie y laisse place à la métaphysique qui synthétise
- la science est œuvre de l'esprit, non reflet des faits/exp., l'inf. est une réfraction du sup.
- il veut évacuer les illusions sensibles et prendre la pensée pour fin :

→ mourir c'est ressusciter à la vie éternelle, le sacrifice est le seul intérêt véritable



Victor Egger (1848-1909) ramène l'existence à la vie int. au sens de la psy. spiritualiste

- il considère le discours comme répétition, mode et préjugé, alors que le langage intérieur est invention et énergie de la pensée :

→ « en toute occasion, méditer, réfléchir, analyser, examiner ; tenir sa pensée tjs en éveil, toujours inquiète, toujours en devenir, en renouvellement et en progrès », *La Parole intérieure*

Charles Werner

- Phil. et religion ont le même contenu, même vérité exprimée de deux manières
- La phil. est une métaph. qui « va plus loin que la physique, plus loin que la science, elle dépasse le phénoménisme, elle pénètre jusqu'au cœur vivant de la réalité » (p. 177)
- « Par la religion, l'ho. s'identifie avec la source de l'être, laisse tomber sa nature finie »

3. Métaph. et spiritualisme

E. La synthèse phil. et l'union des philosophes - Alfred Fouillée et Jean-Marie Guyau



Alfred Fouillée (1838-1912)

« La femme capable de donner de beaux enfants fait plus pour l'humanité que celle qui a subi l'examen du baccalauréat »

- refuse qu'on généralise la méthode scient. à ts les domaines : positivisme empiristique
- la science dite positive est en fait relative et idéale, c'est une « conn. partielle de rapports partiels séparés de l'ensemble, qu'elle s'efforce de ramener final^t à des rapports logiques et math. dans l'espace et le temps », *Esquisse d'une interprétation du monde*
- les sciences ne considèrent que des aspects, fragments que la philosophie doit réunir, ce qui fait d'elle une métascience. C'est pourquoi il a tenté une synthèse du savoir
- l'œuvre phil. se poursuit à travers l'histoire qui fournit un développement rationnel de la pensée d'un auteur à l'autre (cf. *Le mouvement idéaliste*)

Jean-Marie Guyau (1854-1888), influencé par Platon et Fouillée

- croit en la supériorité de la méthode scient. et rattache tout à la vie : vitalisme moral
 - « La vie n'est pas seulement nutrition, elle est production et fécondité
- Vivre, c'est dépenser aussi bien qu'acquérir » ; les forces de l'être sont instinct et raison
 - Le sacrifice est une « expansion de la vie, devenue assez intense pour préférer un élan, de sublime exaltation à des années de terre à terre... On peut concentrer une vie dans un moment d'amour et de sacrifice », *Esquisse d'une morale*
- l'objectif de l'instruct^o primaire doit être intellectuel, scientifique, moral et esthétique, former des têtes et des cœurs bien faits plutôt que bien pleins



3. Métaph. et spiritualisme

E. La synthèse philosophique et l'union des philosophes - André Lalande, Xavier Léon et la fondation de la SFP

André Lalande (1867-1963) considère que

- la pensée peut être une involution du corps, l'homme un animal dépravé, car celui qui pense souvent mange mal, digère mal, meurt sans postérité, mais aussi que la culture, l'éducation et les progrès de l'intelligence tendent à réduire par exemple la distance entre homme/femme, favorisé/défavorisé
- l'ho. est dualiste, entre égoïsme et mise en commun

C'est cette mise en commun qu'il veut construire avec le *Vocab. techn. et crit. de la phil.*

- élaboré par la SFP de 1900-26 (créé le 07/02/1901, la SFP doit beaucoup à Xavier Léon)
- se fonde sur la thèse que la vérité n'est pas issue de l'arbitraire d'un savant mais le produit de la coopération des savants : une raison supra-personnelle, même en phil.
- idée déployée au sein de la SFP, où se sont succédées les communications de Xavier Léon, Le Roy, Bergson, Lalande, Michel, Weber, Rauch, Darlu, Couturat, Sorel, Belot, Bouteux, Brunschvicg, Tannery, Dauriac, Lachelier... et des congrès internationaux de phil. de 1900/Paris, de 1904/Genève, 1908/Heidelberg, 1911/Bologne, 1924/Londres, 1926/Naples...
- prend sa source dans 2 articles *RMM* Lalande-1898 et Léon-1893, où il parle de « la constitut° d'un centre, d'un foyer spirituel pour tous ceux qui se réclament de la Raison »

3. Métaph. et spiritualisme

F. La beauté dans l'homme et dans l'art - Charles Dunan et Paul Souriau

Charles Dunan (1849-1931)

- on pense avec des idées, donc la philosophie ne peut être qu'idéaliste
- la phil., au sens de conception de la vie, de son but, du bien, du mal, du droit, du devoir, du bonheur, est indispensable
- la positivité est un leurre ; la seule chose vraiment désirable pour l'ho., c'est la sagesse
- la vie n'est ni réductible à la causalité, ni à une finalité réfléchie ; elle se définit plutôt dans l'instinct et la spontanéité
- Dieu n'est pas substance ou loi primordiale ; il est principe d'amour et de justice, le tout dans lequel les vivants trouvent leur principe et leur fin

Paul Souriau (1852-1926)

- la « beauté suprême, chef d'œuvre de l'art, éclatante manifestation du génie, est en même temps le triomphe de la raison », *La beauté rationnelle*
- il faut donc repousser l'impressionnisme esthétique et croire à une vérité en art, « l'évidente perfection », susceptible de guider les hommes vers la paix et l'harmonie : l'art suprême a une mission moralisatrice

1917

Demoiselles d'Avignon

P. Picasso (1887-1968)

Cubisme

Huile sur toile, 2,44 x 2,37

Picasso présente ici une rupture stylistique et conceptuelle, considérée comme le premier tableau cubiste

R. Delaunay, *La Ville*, 1910,
huile sur toile, 1,46 x 1,14
Centre Pompidou



3. Métaph. et spiritualisme

F. La beauté dans l'homme et dans l'art - Gabriel Séailles



Gabriel Séailles (1852-1922)

sa thèse, *Essai sur le génie dans l'art*, est d'inspiration spiritualiste

- il y définit le génie : le « génie n'est pas hors de nous, il est en nous-mêmes. Il est la vie, la tendance primitive, le désir incessant, qui imprime l'élan de notre activité ; il est le besoin impérieux de l'ordre, l'instinct vital auquel se ramènent toutes les lois, tous les procédés de l'intelligence. »

- Il y définit aussi la place du critique d'art : la « critique est à l'art ce que la science est à la nature : elle le suppose, elle ne le crée pas. Toutes les poétiques n'ont jamais fait un poète – c'est une banalité. Le vrai poète brave les règles, croit s'en passer quand il ne fait qu'en trouver une application nouvelle »

Séailles a été un des principaux représentants de la « Ligue des droits de l'homme » et le fondateur des « Universités populaires »

Son engag^t moral et social est donné dans *Les affirmations de la conscience moderne* : il y combat les excès du cléricalisme et y déclare que le principe suprême est la sincérité envers soi et les autres : « vivre moralement, ce n'est pas assez d'obéir aux convenances, de faire ce qui se fait, il faut réfléchir, il faut croire à la vérité, la chercher, la réaliser dans ses actes : la sincérité est ce perpétuel effort pour bien penser et pour bien faire. »

Eugène Carrière (1852-1922), peintre et lithographe
Séailles et sa fille Andrée (1893)



Merci pour votre attention
Portez-vous bien, et au plaisir de vous
retrouver l'année prochaine...